ÉPOQUE TIMES

35 PAYS 21 LANGUES ET EN EXPANSION

10E ANNÉE N° 3 • 10 AU 23 FÉVRIER 2014 • ÉDITION MONTRÉALAISE • WWW.EPOQUETIMES.COM

Saint-Valentin
SCULPTER SON AMOUR
PAGE 10

ART ET CULTURE
PAGE 12

Les Monuments Men
Sacrifices honorables pour préserver l'art

Sony Pictures

ART ET CULTURE
PAGE 12

Le film Lego
Adopter en bloc

Warner Bros

Crédible le projet de Mars One?

PAGES 2 ET 3

En 2025, un premier équipage de quatre terriens devrait fouler le sol martien grâce à une organisation sans but lucratif des Pays-Bas, Mars One. Plusieurs Québécois pourraient faire partie de cette manifestation du rêve humain de longue date qui est de vivre sur la planète rouge. Le projet, qui serait financé en majeure partie par une téléréalité, est-il plus utopique qu'à prendre au sérieux?

Mars One

Une partie de la base que Mars One prévoit installer sur la planète rouge.

Un budget « plate » qui déplaît à gauche comme à droite

C'est probablement ce que s'apprête à tabler le ministre des Finances, Jim Flaherty. **PAGE 4**

Matthew Little/Époque Times

Le ministre des Finances canadien, Jim Flaherty

Un autre « tigre » dans le collimateur de Pékin

La faction au pouvoir au sein du Parti communiste chinois utilisera-t-elle l'actuelle campagne anticorruption pour s'en prendre à un autre poids lourd des administrations précédentes? Zeng Qinghong, un autre allié de l'ex-dirigeant Jiang Zemin, pourrait être le prochain à subir les foudres de la clique du président Xi Jinping, selon certaines analyses.

PAGE 4

Andrew Wong/Getty Images

Un autre allié de Jiang Zemin, Zeng Qinghong, pourrait être la prochaine cible des luttes internes au sein du Parti communiste chinois.

Pyongyang utilise les familles pour faire son chantage

Après avoir accepté la tenue de nouvelles réunions entre les familles séparées par la guerre, la Corée du Nord les remet maintenant en question en raison des exercices militaires annuels de la Corée du Sud et des États-Unis. **PAGE 5**

South Korean Unification Ministry via Getty Images

Les délégations sud (à droite) et nord-coréenne se sont rencontrées le 5 février 2014 en Corée du Nord pour discuter des prochaines réunions des familles.

Une mère et ses enfants se tiennent à l'extérieur de leur domicile après l'annonce d'une frappe aérienne du régime syrien sur la ville d'Alep le 4 février 2014.

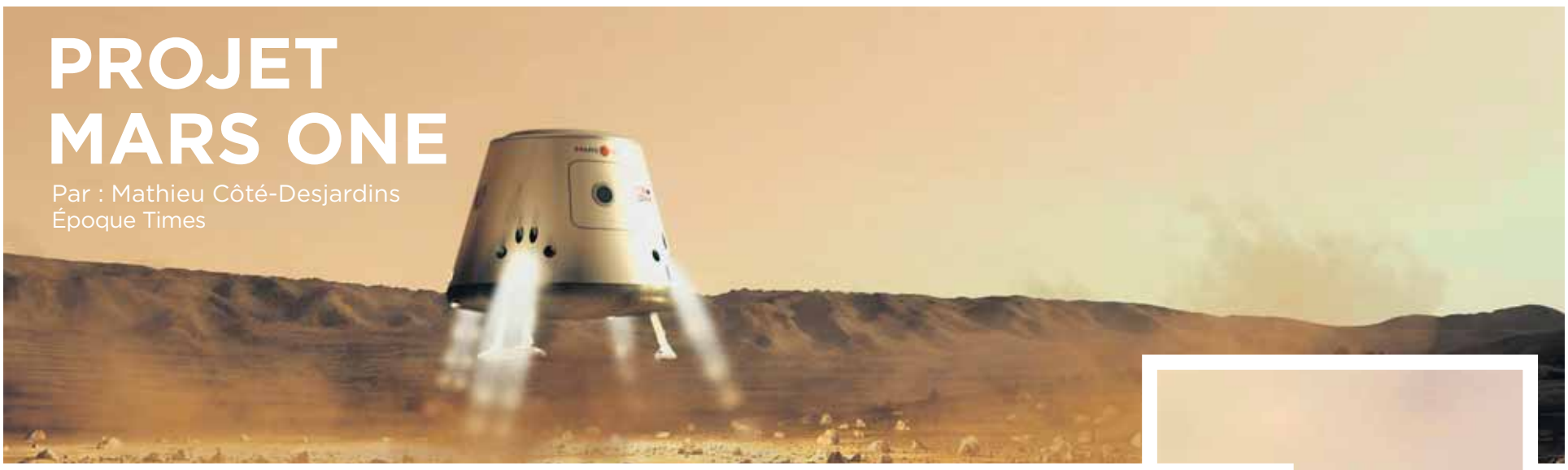
Fadi al-Halabi/AFP/Getty Images

Sort brutal pour les enfants dans le conflit syrien

Un nouveau rapport de l'ONU se penche sur le sort des enfants dans la guerre civile syrienne. Si le régime était au départ leur principal bourreau, la montée en puissance des islamistes extrémistes n'a fait qu'aggraver leur situation.

PAGE 5

Actualité



PROJET MARS ONE

Par : Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

EST-CE QUE LES PLANÈTES S'ALIGNENT POUR QUE MARS ONE GAGNE SON PARI?

Plusieurs spécialistes américains et canadiens de l'espace et de Mars doutent, à différents degrés, de la viabilité du projet Mars One, du moins où il en est à l'heure actuelle selon l'échéancier visé.

Mars One s'engage, non pas au conditionnel présent, mais au futur, à emmener des humains sur Mars en 2025 et y fonder un habitat permanent. «Prospérer, apprendre et développer» sont trois pôles du projet. Chaque deux ans, une nouvelle cohorte de spationautes terriens devrait se joindre aux autres déjà installées. Lancé par l'ingénieur néerlandais Bas Lansdorp, le projet se dit «précis», «réaliste», «entièrement basé sur des technologies existantes» et «faisable tant sur le plan économique que logistique».

Célèbre en raison de ses cocasseries gravitationnelles, dont sa version de la chanson *Space Oddity* de David Bowie, sur YouTube, le commandant et astronaute Chris Hadfield, âgé de 54 ans, croit d'abord qu'une base lunaire habitée pourrait se réaliser dans 30 à 40 ans. L'idée d'une mission habitée sur Mars n'irait pas avant 70 ans selon lui, c'est ce qu'il a livré au journal britannique, *The Telegraph*, en décembre 2013.

Le site web space.com a publié l'avis d'un groupe d'experts, composé d'une soixantaine d'individus représentant plus de 30 gouvernements, en plus des domaines de l'industrie et de la recherche académique. Ce collectif croit que le voyage vers Mars dans le but de coloniser la planète se ferait durant la décennie de 2030. Il compterait également la NASA comme pilier principal. Ces derniers mentionnent que l'aide financière devrait venir d'une coopération internationale et impliquerait aussi l'industrie privée.

«Les technologies ne sont pas totalement développées pour un tel projet», avance M. Ram Jakhu, professeur à l'université McGill dans le domaine du droit spatial international et du droit de la commercialisation de l'espace et de la régulation gouvernementale de l'activité spatiale. «Si on regarde le nombre de missions sans la présence de l'homme sur la planète Mars, bon nombre d'entre elles ont échoué, tandis que seulement un petit nombre ont été accomplies. Je ne suis pas certain que cinq ou dix ans soient suffisants pour en arriver à ce que Mars One veut accomplir», souligne celui qui a présidé le Groupe de travail des Nations Unies et qui a inspiré par ses travaux le Centre des Nations Unies sur la science et la technologie de l'espace en 2008-2009.

Il y a quelques jours, le site planet.fr rapportait la dégradation prématurée de l'automobile (rover) appelée «Curiosity», roulant en ce moment sur Mars. Cela aurait comme conséquence de pouvoir compromettre son périple scientifique. Curiosity constitue le noyau de la mission d'exploration Mars Science Laboratory (MSL) – Laboratoire scientifique pour Mars en français – développé par l'agence spatiale américaine de la NASA.

Dr Richard John Léveillé, scientifique, géologue de formation, possédant une expertise sur la planète Mars et travaillant actuellement avec le robot Curiosity s'entend avec le professeur Jakhu sur la faible probabilité que la technologie soit assez avancée pour les ambitions de colonisation et des délais pour se faire de Mars One, contrairement à ce que l'équipe derrière le projet déclare. «Il reste beaucoup de développement à faire», explique-t-il.

«Au niveau de l'exploration de Mars, on débat toujours sur le sujet de la robotique. Est-ce que les robots peuvent faire plus et mieux que les humains? Si l'on prend seulement le robot Curiosity qui a voyagé environ un kilomètre dans sa première année sur Mars, c'est sûr qu'un humain peut franchir une plus grande distance. Cependant, il y a justement bien des complications, pas seulement sur le point de la survie, mais par rapport aux risques de contamination de la planète», soulève le membre de l'équipe scientifique de la mission Mars Science Laboratory de la NASA.

«Si des humains se promènent avec toute leur flore bactérienne sur une planète plus ou moins stérile, c'est sûr qu'il y a des gros risques de contamination pour la planète, mais qui ne sont pas insurmontables. Par exemple, si on trouve un caillou avec quelques cellules bactériennes, comment savoir si ce n'est pas une contamination humaine venant de la planète Terre ou quelque chose de martien? Il va peut-être y avoir des possibilités de contamination de la planète sur les humains, mais les risques biologiques que cela survienne sont très faibles, voire impossibles pour plusieurs. Les bactéries pathogènes que l'on a sur Terre, ce sont des organismes qui se sont adaptés pendant un certain temps pour vivre dans nos corps. Dans certains cas, ils ont des effets néfastes», stipule Dr Richard John Léveillé.

«L'idée du projet Mars One est bonne pour stimuler la réflexion. Il manque énormément de détails dans leurs plans, entre autres, sur ce que vont faire les astronautes là-bas si tout se déroule bien. J'ai lu qu'ils allaient "vivre et travailler"», sort-il en riant. «Ça soulève un grand nombre de questions, en particulier sur le plan sociologique.»

Autoportrait du robot Curiosity qui sillonne actuellement la planète Mars.

NASA

Gracieuseté du Dr Richard John Leveillé

Dr Richard John Léveillé, scientifique et géologue de formation, possédant une expertise au sujet de la planète Mars et travaillant actuellement avec le robot Curiosity.

Gracieuseté du professeur Ram Jakhu

M. Ram Jakhu, professeur à l'université McGill spécialiste en droit spatial

MARS

- EST LA QUATRIÈME PLANÈTE ORBITANT AUTOUR DU SOLEIL;
- FAIT LE TOUR DU SOLEIL EN 687 JOURS;
- FAIT UNE ROTATION SUR ELLE-MÊME EN 24 HEURES, 39 MINUTES ET 35 SECONDES; UN JOUR MARTIEN EST AUSSI APPELÉ SOL;
- A UNE ATMOSPHÈRE COMPOSÉE SURTOUT DE DIOXYDE DE CARBONE (95 %);
- POSSÈDE UNE FORCE GRAVITATIONNELLE ÉQUIVALENTE À SEULEMENT 38 % DE CELLE DE LA TERRE;
- A DEUX LUNES APPELÉES DEIMOS ET PHOBOS;
- EST À UNE DISTANCE DE LA TERRE VARIANT ENTRE 55,7 MILLIONS ET 401 MILLIONS DE KILOMÈTRES;
- EST DISTANTE DE 227,7 MILLIONS DE KILOMÈTRES DU SOLEIL;
- A UNE TEMPÉRATURE MOYENNE DE -53 °C (LA TEMPÉRATURE VARIE ENTRE -128 ºC ET 27 ºC SELON LE LIEU GÉOGRAPHIQUE ET LE MOMENT DE LA JOURNÉE);
- EST BALAYÉE PAR DE FORTS VENTS ATTEIGNANT EN MOYENNE 200 KILOMÈTRES À L'HEURE;
- A LA MOITIÉ DE LA TAILLE DE LA TERRE;
- A QUATRE SAISONS PUISQUE SON AXE D'INCLINAISON EST DE 25,19° (CELUI DE LA TERRE EST DE 23,45°).

Source : Agence spatiale canadienne

Mars One

◀ Une idée globale de l'intérieur des modules d'habitation des terriens qui vivront sur Mars.

Mars One

Une des sections de l'intérieur des modules d'habitation de Mars One.

Mars One

▲ Les nouveaux arrivants sur Mars pourront se nourrir avec des produits frais grâce à une petite ferme aménagée sur place.

2018

INSPIRATION MARS FOUNDATION, FINANCÉE PAR DENNIS TITO, MILLIONNAIRE AMÉRICAIN D'ORIGINE ITALIENNE, PRÉPARE UNE MISSION HABITÉE EN DIRECTION DE MARS EN 2018.

Source : www.inspirationmars.org/

2035

«DURANT LE MILIEU DES ANNÉES 2030, JE CROIS QUE NOUS SERONS À MÊME D'ENVOYER DES HUMAINS EN ORBITE DE MARS ET QU'ILS REVIENDRONT SAINS ET SAUFS SUR TERRE», A EXPRIMÉ LE PRÉSIDENT AMÉRICAIN BARACK OBAMA À LA MI-AVRIL 2010.

Source : www.lemonde.fr/

2035

LA RUSSIE TRAVAILLE SUR UN PROJET À LONG TERME AFIN DE POUVOIR LANCER UNE MISSION HABITÉE À DESTINATION DE MARS. [...] SANS ÊTRE PRÉCISE, 2035 EST UNE DATE QUI REVIENT SOUVENT DANS LES CONVERSATIONS DES SPÉCIALISTES.

Source : www.futura-sciences.com

ÉpoqueTimes
ISSN#1712-8099
1099, rue Clark, bureau 2
Montréal QC H2Z 1K3
www.epoquetimes.com
Téléphone : 514 931-0151
Télécopieur : 514 868-0843

Directeur
Olivier Chartrand
[olivier.chartrand@epochtimes.com]

Rédaction
Mathieu Côté-Desjardins
[mathieu.cote-desjardins@epochtimes.com]

Ventes
Maud Bertholet
[maud.bertholet@epochtimes.com]

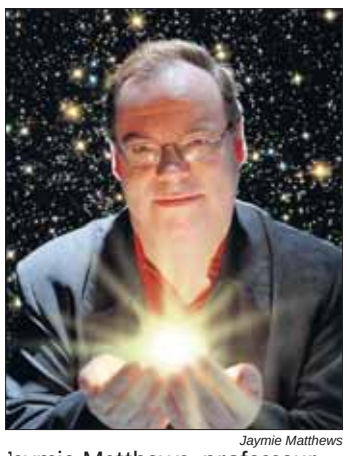
Distribution
John Halas

Tirage : 10 000 exemplaires distribués gratuitement, en main et en présentoir, deux fois par mois au coeur de la ville de Montréal

Publié par : Époque Times

ÉpoqueTimes fait partie du réseau d'information le plus largement distribué au monde. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie, est interdite sans la permission écrite de l'éditeur. ÉpoqueTimes ne se tient pas responsable financièrement des erreurs typographiques; textes, dates ou autres pouvant survenir dans les textes publicitaires, mais elle s'engage à reproduire la partie du texte où se trouve l'erreur dans une édition subséquente. Le journal se réserve le droit de refuser toute publicité ne convenant pas à sa politique.

« CYNIQUE ET RABAT-JOIE ENVERS MARS ONE », TÉMOIGNE UN SCIENTIFIQUE DES FUSÉES


Jaymie Matthews

Jaymie Matthews, professeur d'astronomie de l'université de Colombie-Britannique

Aussi excentrique que pertinent, le coloré et médiatisé professeur d'astronomie de l'université de Colombie-Britannique, Jaymie Matthews, aurait voulu faire autrement que d'être cynique et rabat-joie par rapport au projet Mars One. Se considérant comme un enfant d'Apollo, cet expert d'astrophysique a rassemblé une série de lacunes percutantes concernant l'organisation sans but lucratif aux hautes ambitions.

«Montre-moi l'argent»

M. Matthews voit en Mars One un excès d'optimisme, surtout lorsqu'il est temps de parler de technologie et de budget. «Ça fait 40 ans que personne n'est allé sur la Lune qui est à environ 40 000 km, trois jours de voyage aller. Avec Mars, on parle de dizaines de millions de kilomètres de la Terre, d'un voyage de plus ou moins huit mois. On n'a pas fait de voyage de trois jours depuis 40 ans. Nous avons une technologie plus avancée et l'expérience plus poussée afin de construire le nécessaire pour retourner sur la Lune, mais si les États-Unis devaient décider de refaire un voyage sur la Lune, ils ne pourraient recycler ni réutiliser les modèles du temps. Ils devraient tout refaire en partant de zéro. Le talent devrait aussi être réassemblé et harmonisé. Pour Mars, c'est presque impensable», affirme le «scientifique de fusées».

«Les coûts d'Apollo, fin des années 1960, étaient d'environ 23,9 milliards de dollars américains. Si l'on transfère cette somme en argent américain d'aujourd'hui, cela aurait coûté plus de 100 milliards de dollars. Ça, c'est le coût pour se rendre chez notre voisine la Lune et d'y envoyer une douzaine de touristes qui rapporteraient quelques cailloux comme souvenir, pas pour transporter des vaisseaux contenant des modules d'habitation pour y installer une colonie. Je ne comprends pas comment on pourrait envoyer quatre personnes avec une distance aussi prodigieuse que celle de Mars, permettre la colonisation et faire en sorte qu'ils survivent là-bas pour six milliards de dollars. Ça n'a pas de sens pour moi», confesse Matthews.

«Je dirais que les deux fondateurs de Mars One ne sont pas assez riches pour que leur projet lève. Nous avons besoin d'un Richard Branson [propriétaire de Virgin], additionné à un Bill Gates. Si on les avait, en plus les fondateurs de Google [Larry Page et Sergey Brin] et Mark Zuckerberg [fondateur de Facebook], s'ils étaient à bord du projet, l'aspect économique serait assuré et le projet jouirait d'une crédibilité exceptionnelle sur tous les plans. Ajoutez à cela un TED Talk [populaires conférences internationales dans de nombreux domaines] et on pourrait considérer la colonisation de Mars comme chose faite», pense-t-il.

«Je ne veux pas dénigrer les deux fondateurs de Mars One qui ont l'air des hommes d'affaires qui ont réussi dans la vie et qui ont des bases en astrophysique. J'ai des bases en astrophysique, mais pas nécessairement ni les compétences, ni les contacts et ni les ressources pour créer un projet qui a pour but d'aller sur Mars. Ils ne pourront pas y arriver avec le modèle Kickstarter [modèle financier où le public est invité à investir selon leurs moyens dans un produit en développement], qui ressemble à celui qu'ils ont décidé d'utiliser», s'exclame le professeur d'astronomie de l'université de Colombie-Britannique.

«Mars One n'obtiendrait pas de financement s'ils passaient à l'émission *Dans l'œil du Dragon*. Leur modèle d'affaires n'est qu'une page très abrégée. Les dons de particuliers reçus dans la dernière année sont moins que 200 000 $, venant de partout sur la planète. Le projet a été pourtant très médiatisé aux quatre coins du monde. Comme dans le film *Jerry Maguire*, je dirais "Show me the money!" Je ne vois pas l'argent. Ils n'ont pas non plus le consortium qu'il faut, mais on ne sait jamais quand un joueur clé peut faire surface. On ne retrouve pas non plus l'infrastructure de la NASA, où celle de l'agence spatiale russe ou européenne, japonaise, etc. La perte de crédibilité en affaires ne pardonne pas», se désole sincèrement Jaymie Matthews.

Compétition nécessaire

L'aspect compétitif du projet Mars One est l'une des choses qui auraient pu le rendre intéressant, considère M. Matthews, mais il n'y a rien sur le plan politique qui excite les sens comme ça a pu être le cas pour la course au premier homme sur la Lune.

«Quand les Américains ont gagné la course pour mettre les pieds sur la Lune [1969], ils étaient en délire. Rendu à Apollo 15 [1971], on n'interrompait même pas les *soaps* américains pour montrer des extraits en direct sur la Lune. On est devenu indifférent très rapidement», lance-t-il.

Par ailleurs, le projet aurait, entre autres, comme source de financement, des commanditaires, des investisseurs de tout acabit et une téléréalité de la vie des astronautes et martiens d'adoption. Encore là, ça ne tient pas la route, selon M. Matthews.

«L'équipe a utilisé le modèle d'affaires des Olympiques dans la promotion de leur projet. Comparer les Olympiques et Mars One est comme comparer des pommes avec des oranges. Les Olympiques ont fait leurs preuves, leur audience est fidèle, c'est rendu un classique de la télévision, il s'agit d'une compétition entre pays, etc. Nous n'assisterons pas à une compétition à savoir quel astronaute de tel pays survivra, un peu comme téléréalité *Survivor*», précise-t-il.

«Chris Hadfield a été actif sur les médias sociaux et a créé un intérêt pour sa mission de six mois. Est-ce qu'il a généré indirectement de l'argent pour la NASA? Directement pour l'agence spéciale canadienne? Je ne pense pas. Nous aurions droit à un ennui mortel à quatre dans des boîtes de conserve sur la planète rouge, où il n'y a rien autour. Combien de gens vont regarder ça jour après jour? Qui seront les partenaires financiers de cela? Quand "l'amarissage" se fera, oui, il y aura un certain suspense. Après ça, combien de temps pourra-t-on maintenir un intérêt?», se demande le professeur d'astronomie.

Petits détails…

Plusieurs «petits détails» font ressortir l'invraisemblance du projet selon Jaymie Matthews. «Même la marchandise promotionnelle de Mars One est un peu douteuse. Leur site web ne donne même pas une vue détaillée de leurs chandails qu'ils vendent! Ces petites choses simples, si elles ne sont pas respectées, cela fait qu'on y croit moins. C'est comme le système de santé d'Obama, le principe est bon, mais quand le tout fut lancé leur site web n'a pas fonctionné comme il devait. Le site web de Mars One a plusieurs faiblesses dont le fait de ne pas m'inspirer confiance, ni me donner le goût de les soutenir davantage», s'affige-t-il.

«Je ne suis pas convaincu qu'il est juste d'envoyer n'importe qui là-bas. Je crois qu'il est important d'avoir dans les "colonisateurs" des gens bien compétents, qui ont pu prouver qu'ils peuvent survivre ensemble dans les conditions les plus extrêmes, sans espoir de revenir sur Terre», soulève le professeur.

«L'équipe de Mars One a des noms très intéressants pris individuellement, mais ils n'ont pas d'expérience mis ensemble et sur une longue période de temps. C'est très important d'être capable de démontrer que ça fait minimum dix ans qu'une équipe d'experts se suit et demeure soudée dans le but de réaliser un projet. C'est un élément crucial qui peut faire augmenter la crédibilité d'un projet. Le docteur en médecine, Norbert Kraft, est la personne qui m'impressionne le plus dans l'équipe. Il a de l'expérience dans la médecine de l'espace. Il a travaillé pour l'agence spatiale japonaise, russe et la NASA», fait part M. Matthews.

Des points de vue technologique, industriel, scientifique et économique, le chercheur et amant de l'Univers croit qu'il n'y a pas de justification pour se rendre sur Mars, maintenant et durant les 10 ou 20 prochaines années, à part pour une question d'inspiration.

Ce véritable passionné de l'espace ne peut se prononcer sur l'inspiration que pourrait susciter Mars One sans parler de celle de la Lune. «Il y a une différence entre le potentiel d'inspiration de Mars et de la Lune. Quand on parle de la Lune, toute l'humanité ou presque a eu la chance de pouvoir voir la Lune. Chacun n'a qu'à lever la tête. Elle a su faire rêver les êtres humains autant que les faire réfléchir. Quand l'homme est allé sur la Lune, c'était quelque chose d'extraordinaire. En ce qui concerne Mars, je ne pourrais dire quel est le pourcentage de la population mondiale qui l'a vue, cette étoile rouge qui est un peu plus visible à certains moments. Une poignée d'astronomes amateurs l'on vue à travers un télescope sans doute. Ce n'est pas comme si chaque individu l'avait aperçue», explique le sympathique et pince-sans-rire Jaymie Matthews.

«Mars a eu un engouement pour sa possibilité de contenir de la vie, mais d'abord pour l'erreur et le rêve de M. Percival Lowell qui a cru voir des canaux sur Mars et qui a raconté des histoires de races martiennes sur le bord de l'extinction. Cela a touché l'imaginaire collectif et a inspiré plusieurs auteurs dont H. G. Wells qui a écrit *The War of the Worlds*. C'était un Hubert Reeves/ Chris Hadfield de son temps. Nous savons que c'est complètement faux aujourd'hui. S'il y avait de la vie sur Mars, ce sont des formes basiques. Pour être honnête, l'idée m'excite encore comme scientifique et aussi comme être humain. Cependant, je ne suis pas convaincu qu'un enfant de huit ans serait très inspiré par cette idée. C'est ceux qu'on devrait entendre sur le sujet», suggère Matthews.

«Mars One mérite que l'on écoute, mais qu'on l'écoute avec un sens critique. J'aimerais qu'on prouve que j'ai tort, que ça se fasse plus tôt que tard», termine-t-il.

Benjamin Jebrak

BENJAMIN JEBRAK

ÂGE : 32 ANS
PAYS : CANADA
LANGUE : FRANÇAIS

Fervent d'aventure depuis longtemps, Benjamin est plongé dans les eaux de la politique, du droit et du journalisme. Propriétaire d'entreprises offrant des services pour les journalistes et d'autres proposant de l'enregistrement vidéo aérien par drones, il se passionne pour les innovations technologiques, artistiques et scientifiques. Il est notamment fasciné par l'adaptation de l'humanité face aux défis qu'elle rencontre ainsi que sa force créatrice.

«Je suis le projet depuis ses débuts. Je l'avais croisé sur Internet comme je suis journaliste en technologie de l'information. Ça a toujours été utopique pour moi. Technologiquement, c'est impossible. Pour les radiations rencontrées pour aller sur Mars, on n'a pas de solution. Donc, le voyage est très risqué. Se rendre là-bas, c'est mortel. Ceci dit, j'ai quand même postulé comme candidat. [...] Je ne trouve toujours pas que c'est crédible, ils ont des preuves à faire. C'est illusoire de faire confiance à ce projet avec les informations que les gens ont actuellement et on n'a pas grand-chose.

«Le talon d'Achille de ce projet, c'est la gestion humaine. Nous ne sommes plus dans les années 1800 où est-ce qu'on peut se permettre de gaspiller des vies humaines. Il faut avoir un plan B, il faut avoir une manière de les extraire en cas d'urgence. Et ça, Mars One n'en parle pas encore.

«Ça serait un peu bidon de dire que les personnes derrière Mars One sont des rêveurs. Si ce genre de gens-là n'existait pas, on n'aurait jamais envoyé de satellites sur Mars. Ça va insuffler un regain pour l'exploration spatiale, même s'il y a beaucoup d'activités spatiales qui vont avoir lieu cette année et dans les prochaines. Si Mars One peut faire tourner la tête des gens au nom de la science, je suis pour! Ça reste nécessaire, peu importe la forme que ça prendra.»

Gracieuseté de Claude-Michel Laroche

CLAUDE-MICHEL LAROCHE

ÂGE : 32 ANS
PAYS : CANADA
LANGUE : FRANÇAIS

Physicien et ingénieur de Montréal, Claude-Michel s'abreuve de tout ce qui touche l'exploration spatiale depuis l'âge de huit ans. Ce Canadien, ayant aussi du sang italien, a toujours rêvé d'être astronaute. Même ses divertissements préférés sont à la sauce cosmique.

«J'ai trouvé que Mars One devenait plus crédible quand un contrat a été donné à Lockheed Martin [entreprise américaine et mondiale de défense et de sécurité], approvisionneur des États-Unis et du Canada en matériel militaire. On sait qu'il s'agit d'une entreprise multimilliardaire qui ne s'associerait pas à la légère avec n'importe qui. Plus il y a de gros participants venant de milieu d'affaires internationales qui s'associeront à Mars One, plus le projet sera solide.

«Selon moi, le fait que la NASA critique Mars One est un gain pour Mars One. La NASA a un quasi-monopole dans le domaine de l'espace. C'est une agence extrêmement respectée. Si une entreprise privée arrive et fait ce qu'elle n'a pas pu encore faire, ça crée un affrontement bénéfique pour l'avancement de l'exploration de l'espace.

«Ayant une formation scientifique, on m'a appris à ne pas tenir tout pour acquis et à remettre en question. Il n'y a aucune garantie que Mars One va réussir ce qu'elle veut faire pour 2025. Et encore, la date de 2025 est une date qui a déjà été modifiée dans leur échéancier. Il prévoyait arriver sur Mars quelques années plus tôt.

«Les deux fondateurs de Mars One avaient des postes bien placés dans des agences gouvernementales assez importantes et ils sont relativement jeunes. Si dans cinq ans, ils décident de tout arrêter, c'est leur carrière et leur crédibilité personnelle qu'ils mettent en jeu. S'ils échouent, ils ne pourront jamais être réembauchés dans le domaine.»

Gracieuseté de Norman Dominic Green

NORMAN DOMINIC GREEN

ÂGE : 37 ANS
PAYS : CANADA
LANGUE : ANGLAIS

Diplômé d'un DEC en sciences humaines, Norman travaille actuellement comme technicien informatique. Ses intérêts sont multiples : bénévolat auprès des jeunes, apprendre sur le monde qui l'entoure, peu importe le médium, et se récréer à travers différents jeux de stratégie. Divorcé, il est père de deux enfants.

«Ce qui donne la crédibilité au projet Mars One est l'équipe qui constitue cette organisation. Je me suis particulièrement intéressé au Dr Norbert Kraft, qui a travaillé pour la NASA et pour d'autres agences spatiales internationales. Il s'intéresse beaucoup à l'aspect du dynamisme de groupe. Cela démontre l'intérêt de l'équipe pour les petits détails qui sont, en fin de compte, bien importants.»

Conseils au ministre des Finances

Parce que tout le monde sait ce que devrait faire Jim Flaherty

Matthew Little
Époque Times

OTTAWA – Tout le monde a un conseil à donner au ministre des Finances, Jim Flaherty, avant le dépôt du budget le 11 février. Il est toutefois improbable qu'il tende une oreille attentive.

M. Flaherty a des idées arrêtées concernant la manière dont le pays devrait gérer ses finances : réduire les dépenses, atteindre l'équilibre budgétaire et stimuler l'économie avec des impôts peu élevés qui profitent le plus aux créateurs d'emplois comme les sociétés et les petites entreprises.

Les attentes sont peu élevées envers le prochain budget. On ne déviera pas du plan alors que M. Flaherty est plus préoccupé par sa promesse d'atteindre l'équilibre budgétaire avant 2015 que de surprendre les Canadiens avec des petits cadeaux.

C'est pourquoi le budget va probablement se perdre entre la luge et la planche à neige aux Olympiques, lorsque les Canadiens seront tournés vers leurs athlètes luttant pour l'or.

Et tandis qu'il est peu probable que les néodémocrates applaudissent le budget Flaherty, l'Opposition officielle ne présente pas vraiment d'alternative.

Ajustements mineurs du NPD

La critique néodémocrate en matière des finances, Peggy Nash, n'a pas voulu expliquer à quoi ressemblerait un budget du NPD lorsqu'on lui a posé la question à plusieurs reprises la semaine dernière.

Mme Nash a souligné quatre propositions qui représentent l'alternative de son parti au budget conservateur. Alors que le NPD critique en général l'approche des conservateurs, les quatre propositions constituent spécifiquement ce que le NPD demande.

Les mesures ont une saveur populiste : imposer un plafond sur les frais de guichets automatiques et de cartes de crédit; créer des emplois en offrant aux petites entreprises des mesures incitatives fiscales; ressusciter le programme écoÉnergie Rénovation et annuler les coupes au ministère des Anciens Combattants.

La mesure pour créer des emplois offrirait aux petites entreprises un crédit d'impôt de 1000 dollars pour chaque nouvelle embauche. Un deuxième crédit serait offert aux entreprises qui engagent un jeune avec un crédit de 1000 dollars additionnels pour la formation.

Mme Nash affirme que les crédits compenseraient les coûts du régime de pensions et de l'assurance-emploi et qu'ils favoriseraient la création d'emplois. Le crédit aux petites entreprises coûterait à l'État 100 millions de dollars, alors que le crédit jeunesse environ 55 millions.

«Nous estimons que ce sont des mesures pratiques et abordables qui vont cibler certains de nos pires problèmes de chômage», a-t-elle indiqué.

Matthew Little/Époque Times

David Macdonald, économiste au Centre canadien de politiques alternatives, affirme que le prochain budget devrait faire davantage pour les Canadiens moins fortunés.

En ce qui concerne les cartes de crédit, Mme Nash veut que les banques offrent des cartes sans fioritures ni points avec un taux d'intérêt ancré à 5 % au-dessus du taux préférentiel.

Outre cela et les appels aux investissements accélérés dans l'infrastructure, Mme Nash a seulement commenté que le NPD n'augmenterait pas les impôts des particuliers et ne sacrifierait pas la croissance économique pour un budget équilibré.

«Il faut vraiment trouver l'équilibre entre le désir de retrouver l'équilibre budgétaire et permettre à l'économie de croître», a-t-elle affirmé, ajoutant que le gouvernement faisait le contraire.

Le budget alternatif du CCPA

Le Centre canadien de politiques alternatives (CCPA) a pour sa part offert une vision beaucoup plus complète de ce à quoi le budget devrait ressembler.

Le groupe affirme que le ministre Flaherty gère mal l'économie en offrant des baisses d'impôts à ceux qui n'en n'ont pas besoin plutôt que d'aider les revenus des Canadiens moyens qui maintiennent l'économie à flot en accumulant des niveaux records de dettes.

Le CCPA augmenterait légèrement les impôts de ceux qui gagnent le plus et il créerait une nouvelle tranche d'imposition de 35 % pour ceux qui gagnent 250 000 dollars ou plus, ce qui générerait 2,5 milliards en impôt à l'État. Les taux d'imposition actuels plafonnent à 29 % pour ceux qui gagnent plus de 136 270 dollars.

Le groupe retournerait également au taux de 2007 pour les impôts des entreprises, soit 22 % plutôt que l'actuel 15 %, ce qui générerait 9,8 milliards de dollars. En augmentant les impôts des petites entreprises de 11 à 15 %, 1,75 milliard de dollars de plus pourraient également être générés.

Le CCPA affirme que leur plan vise à faire diminuer la pauvreté tout en alimentant la croissance économique.

David Macdonald, économiste principal au CCPA, affirme que le Canada a un nombre disproportionné d'enfants qui vivent sous le seuil de la pauvreté.

Le budget alternatif du groupe augmenterait les revenus pour les 60 % des familles au bas de l'échelle, tandis que la classe moyenne élevée contribuerait environ 2 % de plus de ses revenus. Ceux qui gagnent plus de 150 000 dollars paieraient 6 % de plus, en grande partie en ne pouvant plus profiter de certaines failles dans le système d'imposition.

M. Macdonald dénonce le plan de fractionnement du revenu que le gouvernement veut mettre en place, affirmant que cela ne servirait à rien pour 86 % des familles.

«Le fractionnement du revenu fournirait au 5 % des familles les plus riches une augmentation moyenne de revenu de 1000 dollars, tandis que les 60 % au bas de l'échelle verraient une augmentation moyenne d'environ 50 dollars, ce qui exacerbe davantage l'inégalité des revenus.»

Les conservateurs ont fait du fractionnement du revenu le diamant devant être offert en 2015 lorsque le pays atteindra l'équilibre budgétaire. Cela va permettre aux plus riches de partager leur revenu avec leur épouse afin d'accéder à une tranche d'imposition plus basse. Il s'agit d'un plan dénoncé par des groupes de gauche comme de droite.

Le CCPA conserverait cet argent pour le dépenser sur l'infrastructure comme le transport, l'habitation et les initiatives provinciales d'éducation en bas âge et les études post-secondaires.

L'autre côté

Tandis que le NPD et le CCPA soutiennent en général les dépenses gouvernementales pour stimuler l'économie, le Fraser Institute et le C.D. Howe Institute préféreraient que le gouvernement réduise son empreinte économique et qu'il laisse le secteur privé combler le vide.

Les deux instituts s'inquiètent que le gouvernement base ses plans sur des projections de revenus trop optimistes.

Pour respecter son échéancier de 2015 pour atteindre l'équilibre budgétaire, Sean Speer du Fraser Institute affirme que le gouvernement peut réduire les dépenses tout en n'affectant pas les programmes dont dépendent les Canadiens.

«On parle de l'assistance sociale aux entreprises et les subventions offertes aux sociétés d'État inefficaces comme Via Rail», suggère-t-il.

Le groupe de réflexion veut aussi que les fonctionnaires écopent en matière de pensions, d'âge de retraite et de salaires.

Les deux instituts veulent aussi voir l'abolition des crédits d'impôt compliqués des conservateurs et ils font écho à la demande du CCPA d'abandonner le fractionnement du revenu.

Le C.D. Howe Institute a présenté son propre budget alternatif à la fin janvier se concentrant sur la diminution du coût des fonctionnaires, particulièrement en ce qui a trait au régime de pensions.

L'institut affirme que le coût moyen pour un fonctionnaire à plein temps au fédéral a pratiquement doublé de 2003 à 2013, passant de 66 500 à 127 400 dollars.

«Au cours de la même période, la compensation par emploi dans le secteur privé au Canada a augmenté environ du tiers, passant de 38 600 à 52 100 $», indique le budget alternatif.

Le régime de pensions du secteur public représente un boulet constant et coûteux qui doit être corrigé, affirme l'institut.

Tandis que le Canadien moyen prépare sa retraite en investissant dans le marché, les retours sont bien moindres et beaucoup plus incertains que ceux offerts par le régime de pensions du gouvernement qui garantit un montant compensatoire.

Le C.D. Howe Institute veut que les employés fédéraux assument davantage le coût et les risques des régimes de pension et de soins de santé.

En payant 1,9 à 3,3 milliards de moins aux employés fédéraux, le C.D. Howe affirme que le gouvernement peut baisser les impôts. Cette baisse de salaire réduirait également la compétition entre les travailleurs et les employeurs du secteur privé pourraient payer des salaires moins élevés ou offrir moins d'avantages et utiliser cet argent pour embaucher ou investir.

C'est une suggestion qui est quelque peu bouleversante pour le CCPA, alors qu'il considère une main- d'œuvre syndiquée comme le gage des salaires de la classe moyenne.

Le C.D. Howe veut aussi qu'une baisse de 1 % de l'impôt sur le revenu soit compensée par une augmentation de 1 % de la TPS. Le budget du groupe affirme qu'un tel changement aurait un coût uniforme et rapporterait 900 millions de dollars en revenus fédéraux et 800 millions par année aux gouvernements provinciaux, puisque les impôts sur le revenu découragent les gens de travailler, particulièrement les mères monoparentales et le deuxième soutien économique des familles avec des enfants.

Il est peu probable que le budget de Flaherty fasse des heureux à 100 %. Le gouvernement va sans doute affirmer que cela démontre qu'il a trouvé l'équilibre entre des intérêts divergents, alors que ses détracteurs vont plutôt dire que c'est parce qu'il s'agit d'un budget passif.

« L'homme de main » Zeng Qinghong pourrait être la prochaine cible des luttes internes

Matthew Robertson
Époque Times

En Chine, les campagnes anticorruption sont généralement perçues comme le prétexte idéal des dirigeants du Parti communiste pour éliminer leurs adversaires politiques.

La nouvelle direction du régime communiste a promis qu'elle s'attaquerait à la fois aux «tigres et aux mouches», c'est-à-dire aux cadres supérieurs et à ceux de bas niveau, dans une campagne tonitruante contre la corruption au cours de l'année dernière.

Selon les rumeurs, Zhou Yongkang – l'ancien grand manitou de l'appareil de sécurité et un ex-membre du puissant Comité permanent du Politburo – se serait fait prendre dans la trappe à tigre du Parti. On ne sait pas encore s'il sera traîné devant les tribunaux, mais il aurait été détenu et interrogé.

Plus récemment, le *South China Morning Post* a rapporté que, selon ses sources, les autorités seraient sur le point de finaliser leur cas contre Zhou. Ceci précéderait des accusations formelles et possiblement publiques.

Maintenant, Jin Zhong, le rédacteur en chef d'*Open Magazine*, une publication réputée de Hong Kong, affirme qu'il est certain de connaître la prochaine cible des autorités disciplinaires du Parti.

Il s'agit de nul autre que Zeng Qinghong.

Zeng Qing qui?

Zeng Qinghong est un organisateur mystérieux et puissant dans les coulisses du système politique communiste chinois. Il était l'un des membres clés de la «faction de Shanghai» avec Jiang Zemin, qui a dirigé le régime chinois dans différentes capacités de 1989 à 2004. Zeng, sous le mentorat d'un puissant général, a également occupé des postes importants dans des organes du Parti incrustés dans l'industrie pétrolière et il a aussi été qualifié d'«espion en chef» en raison de ses informateurs et de ses activités d'espionnage à l'intérieur et à l'extérieur de la Chine.

On estime généralement qu'il aurait été le bras droit de Jiang Zemin durant l'essentiel du mandat de ce dernier et il a également été décrit comme son «homme de main». Durant plusieurs années, il a été responsable du département de l'Organisation du Parti communiste. Il était donc responsable des décisions importantes concernant le personnel. Il a aidé Jiang à placer ses acolytes dans les plus hautes sphères du Parti. Faire monter Zhou Yongkang dans les rangs en est un exemple.

Mais Jiang Zemin, Zhou Yongkang et Zeng Qinghong font également partie d'une faction qui cherchait à étendre son influence au-delà de son mandat. Selon les informations les plus compromettantes, Bo Xilai et Zhou Yongkang auraient planifié un coup contre les dirigeants actuels.

Bo Xilai était proche de Zhou Yongkang, l'ex-chef de l'appareil de sécurité. Bo devait être le successeur de Zhou dans ce rôle afin de préserver l'influence des anciens – Zeng Qinghong et Jiang Zemin – dans le système politique.

Toutefois, Bo Xilai est maintenant en prison pour corruption. Son épouse a été condamnée pour meurtre. Zhou Yongkang serait en détention à domicile. Et voilà que Zeng Qinghong serait le prochain sur la liste.

Nettoyage politique

En entrevue avec New Tang Dynasty Television, Jin Zhong a expliqué pourquoi il croit que Zeng sera le prochain à faire l'objet d'une enquête.

«Certains médias ont affirmé que la prochaine grande enquête allait cibler Wen Jiabao [ex-premier ministre] […] Mais en nous basant sur une série de faits récents, nous avons déterminé que ce n'est certainement pas Wen Jiabao», a indiqué Jin Zhong.

Jin Zhong base son opinion sur des «gens bien informés à Hong Kong» et des «individus à Taïwan qui ont des relations». Il a ajouté que ses sources «ne voulaient pas entrer dans les détails», mais qu'elles avaient écarté Wen Jiabao. «Nous avons demandé qui, elles ont dit : "Zeng Qinghong".»

Jin Zhong estime que ses sources sont fiables puisqu'elles ont l'habitude d'être au courant des développements au sein du Parti et des luttes entre factions. En déterminant quelle faction tient le gros bout du bâton dans le Parti, on peut prédire le genre de politiques que le régime adopte. Cela peut affecter bon nombre de questions, comme la sécurité intérieure, le contrôle et l'utilisation de l'armée et le rôle de l'État dans l'économie.

On considère en général que le nouveau groupe de dirigeants sous Xi Jinping, le chef du Parti communiste depuis novembre 2012, est en train de consolider son pouvoir afin de mettre en place de nouvelles politiques. En Chine communiste, le processus de consolidation du pouvoir comprend l'élimination des vestiges de la vieille garde, dans ce cas Jiang Zemin, Zeng Qinghong et leurs associés.

Zeng l'absent

Simon Leys, un sinologue belge, a effectué une des observations les mieux connues au sujet de la politique communiste chinoise. Il a écrit que pour interpréter les luttes de pouvoir en Chine, il fallait «observer de près la célébration des anniversaires, la non-célébration des anniversaires et la célébration des non-anniversaires; il faut vérifier la liste des invités lors des événements officiels et noter dans quel ordre les noms apparaissent».

Jin Zhong a fait écho à cela : «S'ils sont là, alors pour le moment ils n'auront pas de problème.»

Cependant, il semble que Zeng Qinghong n'est pas dans le portrait. Lors de deux récentes occasions, il a brillé par son absence.

La première était en octobre dernier lorsque le Parti communiste a organisé un grand événement officiel pour marquer le 100e anniversaire de la naissance de Xi Zhongxun, le père de l'actuel dirigeant Xi Jinping.

Toutes les principales familles de l'aristocratie communiste en Chine ont envoyé un représentant à l'événement pour rendre leurs hommages. Il n'y avait que deux absents : les représentants de la famille de Bo Xilai et du clan de Zeng Qinghong. Quant à Wen Jiabao, un ennemi de ces deux hommes, il avait une place de choix à l'événement officiel.

Plus récemment se sont tenues, le 10 janvier à Hong Kong, les funérailles de Run Run Shaw, un magnat de l'industrie cinématographie bien connu en Chine. Plusieurs hauts dirigeants du Parti, dont Xi Jinping, auraient, selon la presse chinoise, envoyé des mots de condoléances. Parmi eux, on retrouvait des anciens responsables des relations avec Hong Kong.

Mais Zeng Qinghong, le responsable à l'origine du Groupe de direction centrale sur Hong Kong et Macau, l'organe suprême du Parti pour interagir avec les deux territoires, était absent.

Rien de cela, bien entendu, n'est de bon augure pour l'avenir de Zeng.

Le coût de la guerre sur les enfants syriens

JASPER FAKKERT
Époque Times

En Syrie, où le nombre de morts est si élevé que les observateurs ont cessé de compter, ce sont peut-être les enfants qui souffrent le plus.

Un nouveau rapport de l'ONU sur la situation des enfants en Syrie révèle que, durant ces trois années de guerre civile, les enfants ont subi les mêmes horreurs de la guerre que leurs parents.

Durant la guerre, les enfants sont torturés, estropiés et abusés sexuellement, selon le rapport. Ban Ki-moon, secrétaire général des Nations Unies, a parlé d'une «souffrance indescriptible» endurée par les enfants.

Les estimations indiquent qu'au moins 10 000 enfants ont été tués dans le conflit et 5 millions ont été touchés.

Au début d'octobre 2013, environ 3 millions d'enfants avaient été déplacés et avaient besoin d'aide en Syrie et environ 1,1 million d'enfants avaient fui avec leurs familles.

Nulle part où aller

Depuis les débuts du soulèvement syrien, qui vise à renverser le régime de Bachar Al-Assad – dont la famille est au pouvoir depuis 1971 – les enfants ont été pris entre deux feux.

Ce sont les allégations de torture des enfants qui avaient peint des slogans anti-régime sur des édifices publics en mars 2011 qui avaient déclenché le soulèvement qui, depuis, s'est transformé en guerre civile à grande échelle.

Le rapport de l'ONU fait état de tueries arbitraires commises autant par le régime syrien que par les rebelles.

L'information est basée sur des entretiens réalisés par l'ONU auprès de réfugiés syriens, de victimes et de témoins. Les auteurs du rapport écrivent que les preuves démontrent une «tendance générale» indiquant «l'ampleur, la portée et la gravité des violations commises contre les enfants en Syrie».

Dans une anecdote, un adolescent de 16 ans qui participait à une manifestation contre le gouvernement à Homs a été tiré dans le dos par un tireur embusqué du régime, ce qui l'a paralysé.

Dans une autre, au moins 18 enfants d'un village alaouite ont été tués ou estropiés dans leurs domiciles ou alors qu'ils tentaient de fuir avec leurs familles.

Mais même si les enfants ne cherchent pas à participer au conflit – le résultat qui en découlera déterminera l'avenir du pays – la guerre les rattrape quand même.

Les écoles partout en Syrie ont été utilisées par les forces du régime et la rébellion pour abriter des soldats ou incarcérer des détenus. Des tireurs embusqués ont été placés dans les écoles alors qu'elles étaient occupées par des enfants, selon le rapport.

Depuis octobre 2013, plus de 3000 des 22 000 écoles syriennes avaient été détruites ou endommagées, selon des chiffres du gouvernement cités dans le rapport.

Le danger est partout

Alors que les abus et les meurtres d'enfants dans les deux premières années du conflit étaient principalement attribués aux forces du régime, les abus attribués aux rebelles ont augmenté alors qu'ils gagnaient du terrain.

Les rebelles auraient également recruté des enfants-soldats dans leurs rangs, soit pour les faire participer aux combats ou les utiliser dans un rôle de soutien.

Une nouvelle tendance depuis la mi-2013 démontre que, dans les régions contrôlées par les groupes islamistes extrémistes, les écoles sont utilisées pour endoctriner les enfants à participer au jihad, la guerre sainte, contre le régime.

Enlèvements

Les enlèvements d'enfants sont devenus une caractéristique du conflit. Les enfants sont devenus une monnaie d'échange entre les milices du régime et les groupes rebelles armés.

Des rapports suggèrent que les enfants enlevés sont échangés en retour de prisonniers ou de rançons. Dans d'autres cas, les enfants sont enlevés pour inciter leurs familles à soutenir le bon côté du conflit.

Dans un tel cas, une adolescente de 15 ans a été enlevée alors qu'elle fuyait avec sa famille la violence dans la ville d'Abu Al Zuhur. La famille a dû rendre son argent et sa voiture pour obtenir la libération de la fille.

Des enfants ramènent de l'eau à leurs familles le 6 février 2014 à Alep.
Fadi al-Halabi/AFP/Getty Images

Pyongyang menace d'annuler les réunions des familles

CHRIS JASUREK
Époque Times

SÉOUL – La Corée du Nord a menacé la semaine dernière d'annuler les réunions entre les familles séparées par la guerre de Corée en raison des prochains exercices militaires conjoints des États-Unis et de la Corée du Sud. Pyongyang a également accusé Washington d'attiser les tensions en envoyant des bombardiers B-52, pouvant transporter des charges nucléaires, près de la péninsule coréenne.

Cette décision est survenue seulement un jour après que les deux Corées se sont entendues sur des dates pour la tenue des réunions chargées d'émotions. Ce genre de volte-face de Pyongyang est courant, selon les analystes, alors qu'elle a l'habitude d'accorder en principe des choses recherchées par Séoul pour ensuite se retirer jusqu'à ce qu'elle obtienne ce qu'elle veut. Dans le cas actuel, le Nord veut protester contre la tenue des exercices militaires majeurs des États-Unis et de la Corée du Sud qui ont un effet très négatif sur le budget du pays appauvri.

Les rivaux coréens avaient décidé le 5 février de reprendre les réunions des familles du 20 au 25 février, elles qui n'ont pas eu lieu depuis 2010. Avant l'entente, plusieurs à Séoul doutaient que la Corée du Nord allait permettre les réunions en raison de sa colère au sujet des exercices militaires annuels devant avoir lieu plus tard en février. Pyongyang affirme que les exercices sont une préparation à la guerre et elle est extrêmement sensible à la présence de bombardiers nucléaires américains dans la région. Séoul et Washington affirment que les exercices ont un caractère uniquement défensif.

Le 6 février, la puissante Commission nationale de défense du Nord a averti que les réunions allaient être annulées si Séoul va de l'avant avec les exercices et si elle continue de diffamer le dirigeant Kim Jong-un.

«Ce serait absurde de tenir des réunions des familles séparées à cause de la guerre alors que des exercices de guerre nucléaire extrêmement dangereux ont lieu», a déclaré un porte-parole de la commission dans une déclaration reproduite par l'agence officielle de presse nord-coréenne.

La déclaration affirme que des bombardiers B-52 américains ont pratiqué des frappes nucléaires contre le Nord le 5 février alors que les deux Corées discutaient les réunions des familles.

Le Commandement Pacifique américain n'a pas confirmé les allégations du Nord, mais il a indiqué qu'il maintient une présence de bombardiers stratégiques dans la région depuis plus d'une décennie. Le ministère de la Défense sud-coréen n'a pas voulu commenter sur des reportages dans les médias citant des responsables militaires non identifiés affirmant qu'il y avait eu un vol d'entraînement d'un seul B-52.

Malgré les menaces du Nord, le Sud a indiqué que les exercices allaient avoir lieu comme prévu.

Lim Eul-chul, un spécialiste de la Corée du Nord à l'Université Kyungnam en Corée du Sud, affirme qu'il semble que le Nord augmente la pression afin que le Sud conduise les exercices sans fanfare ni trompette. Les analystes estiment que ces exercices représentent un fardeau économique pour la Corée du Nord, puisqu'elle doit souvent répondre en mobilisant ses troupes et en conduisant des exercices supplémentaires.

La Corée du Nord est habituée à faire des provocations et à annuler des accords de coopération avec le Sud pour protester contre les exercices annuels. L'année dernière, Pyongyang a proféré des menaces pratiquement chaque jour durant les exercices. Elle a également annulé les réunions familiales en septembre dernier après avoir accusé Séoul de se préparer pour des exercices militaires et autres gestes hostiles.

La Corée du Nord a approuvé le mois dernier la reprise du programme de réunions, après une série de gestes de conciliation. Les analystes affirment que le Nord doit améliorer ses relations avec le Sud pour attirer l'aide et les investissements étrangers et qu'il est peu probable qu'elle donne suite à ses menaces d'annuler les réunions.

La péninsule coréenne est officiellement encore en guerre, puisque la guerre de Corée (1950-1953) s'est terminée par un cessez-le-feu et non un traité de paix. Environ 28 500 soldats américains sont présents en Corée du Sud pour renforcer le dispositif militaire sud-coréen et dissuader le Nord.

Les citoyens ordinaires dans les deux Corées n'ont pas le droit d'échanger des appels téléphoniques, lettres ou courriels. Environ 22 000 Coréens ont eu de brèves réunions familiales – 18 000 en personne et les autres par vidéo – durant les périodes de détente, mais aucun n'a eu la chance de rencontrer ses proches une deuxième fois.

«Je sympathise avec les familles qui attendent impatiemment les réunions», affirme Kwon Joon-young, un étudiant universitaire de 22 ans dans le Sud. «J'espère que la Corée du Nord va cesser ses comportements enfantins et réaliser que cette question n'a rien à voir avec les exercices militaires.»

Vivre sans l'État dans les bidonvilles du Caire

IRIN News

Ben Hubbard/IRIN

Manshiet Nasser est l'un des plus grands bidonvilles du Caire.

LE CAIRE – Pour les habitants du Caire, la plus grande ville d'Afrique et du Moyen-Orient, l'année 2013 s'est terminée avec la promesse souvent renouvelée du gouvernement de fournir enfin des services essentiels et d'améliorer le développement dans les bidonvilles, où vivent la moitié des habitants de la ville.

Mais plutôt que d'attendre que le projet de rénovation des bidonvilles, annoncé en novembre par le premier ministre Hazem Al-Beblawi, porte ses fruits, beaucoup font simplement du mieux qu'ils peuvent sans l'aide de l'État.

Lorsque les services essentiels font défaut, les habitants des bidonvilles doivent souvent prendre eux-mêmes des initiatives. Ils creusent le sol, construisent des fosses septiques et des canalisations, installent des citernes et collectent des fonds auprès des membres de la communauté pour payer des ingénieurs privés pour construire des conduits d'égouts et les connecter au réseau de la ville.

«Ces communautés sont particulièrement autonomes lorsqu'il s'agit de trouver des manières de s'en sortir», a dit Thomas Culhane, cofondateur de Solar CITIES, une organisation non gouvernementale (ONG) qui investit dans les énergies renouvelables, notamment solaires, dans les communautés défavorisées.

Rares sont ceux qui restent sans rien faire en attendant que le gouvernement tienne ses promesses.

«Les habitants des bidonvilles se méfient beaucoup des intentions du gouvernement. On leur a tant promis et rien n'a été accompli», a dit Khalil Shaat, conseiller technique de l'Agence allemande pour la coopération internationale (GIZ).

Selon les chiffres officiels du gouvernement, Le Caire compte 112 établissements informels. Vingt-quatre d'entre eux sont classés dans la «catégorie I», c'est-à-dire dangereux pour la vie de leurs habitants; 28 sont de «catégorie II», ce qui signifie que les logements sont inadéquats; 11 sont de «catégorie III», c'est-à-dire insalubres et 49 sont «planifiés».

Ezzat Naem Guindy est le fondateur de la Spirit of Youth Association (SOY), une association à dimension environnementale œuvrant à Manshiet Nasser, l'un des plus grands bidonvilles du Caire. Selon lui, cet établissement informel est un «modèle» en termes d'autonomie. Le gouvernement n'y est pas totalement absent, mais le manque d'infrastructures et l'irrégularité des services publics posent de sérieux problèmes.

IRIN s'est intéressé aux modes de survie des habitants du bidonville de Manshiet Nasser et à la manière dont ils compensent l'absence de soutien de l'État grâce à leurs propres réseaux de services.

Eau et tout-à-l'égout

La plupart des établissements informels du Caire trouvent moyen d'accéder à l'eau et à l'électricité. M. Shaat estime cependant que seulement 20 à 30 % des foyers sont connectés au réseau d'eau de la Ville. Près de 60 % sont connectés à un réseau informel et 10 % n'ont pas d'eau du tout. Pas plus de 5 à 10 % de ces établissements ont un réseau d'égouts officiel. Le reste rejette ses eaux usées dans des fosses septiques, souvent sujettes à des fuites.

Dans les années 1980, la Banque mondiale a accordé des fonds au gouvernorat du Caire pour installer un réseau d'eau, d'égouts et d'électricité à Manshiet Nasser. «Seulement la moitié des fonds ont été dépensés à cause de la corruption et de nombreuses parties du bidonville ne sont donc pas connectées», a dit M. Guindy à IRIN. Deux grandes canalisations d'eau et de tout-à-l'égout ont été construites, ce qui, selon M. Guindy, est insuffisant pour les 65 000 habitants de Moqattam, un quartier de Manshiet Nasser.

Moins de la moitié des habitants, dont la plupart vivent dans la partie basse du bidonville, ont régulièrement accès à l'eau et ceux qui en bénéficient sont confrontés à de fréquentes coupures. Dans la partie haute, la situation est bien pire, a dit M. Guindy. Jusque récemment, l'eau ne coulait des robinets que le dimanche, lorsque les ateliers de recyclage – qui utilisent des machines gourmandes en eau – étaient fermés. Ils profitaient donc de ce jour-là pour remplir leurs citernes personnelles pour le reste de la semaine.

«Il y a quatre mois, nous avons collecté 300 livres égyptiennes [43 dollars] auprès de chaque famille pour acheter un gros moteur et nous l'avons placé en haut de la canalisation de la zone basse pour pomper l'eau vers le haut», a dit M. Guindy. L'eau coule désormais pendant trois à quatre heures par jour en dehors du dimanche.

Ceux qui vivent dans d'autres rues ont installé leur propre raccordement au réseau d'eau ou de tout-à-l'égout principal. «L'eau arrive la nuit», a dit à IRIN un habitant du bidonville prénommé Saïd. «Je la conserve dans des réservoirs pour l'utiliser pendant la journée.»

Sous la pression de la communauté locale, le ministre du Logement et du Développement urbain et le gouverneur du Caire ont visité Manshiet Nasser il y a environ quatre mois. Un projet d'installation de nouveaux réseaux d'eau et d'égout a été annoncé par la suite. Selon les promesses des autorités, tout le secteur devrait être raccordé d'ici septembre 2014.

Gestion des déchets

Les habitants des bidonvilles ont également dû mettre au point des solutions pour la gestion de leurs déchets. Les ramasseurs de déchets, appelés Zabaleen, collectent 9000 tonnes de détritus par jour – soit près des deux tiers des 15 000 tonnes produites quotidiennement par la ville, selon les estimations. Ils collectent et gèrent les ordures et en recyclent 85 %.

«Nous pouvons trier et réutiliser tous les matériaux. C'est un système très intéressant», a dit M. Guindy.

Pour ce qui est des déchets organiques, la plupart des habitants les jettent dans des décharges informelles ou paient des ramasseurs de poubelles pour les collecter au pas de leur porte.

Le ministère de l'Environnement est en train de mettre au point un nouveau programme officiel visant à engager 12 entreprises pour le nettoyage de Moqattam et de trois autres districts du Caire. Les habitants attendent cependant d'en voir le résultat.

Éducation et santé

Les bidonvilles dans lesquels vivent des milliers d'Égyptiens n'ont souvent qu'une ou deux écoles publiques. Manshiet Nasser n'en compte qu'une seule, où sont inscrits environ 2000 élèves, répartis dans des classes de plus de 70 enfants.

«Une formation professionnelle en plomberie, électricité, mécanique ou construction devrait être intégrée à l'éducation formelle pour permettre aux enfants d'étudier, d'obtenir un diplôme et d'entrer sur le marché du travail», a dit à IRIN M. Shaat, de la GIZ.

Selon lui, les programmes relatifs à l'éducation devraient également lutter contre le décrochage scolaire, qui est très élevé, car la grande pauvreté pousse de nombreux enfants à quitter l'école pour aider leur famille.

Manshiet Nasser compte seulement deux dispensaires, dont les services sont insuffisants. Les habitants dépendent donc en grande partie des centres de santé privés, eux aussi mal équipés, et des organisations caritatives.

«Comme dans n'importe quel bidonville, le gouvernement n'est pas présent pour fournir des services à l'ensemble de la population. Nous n'avons pas de poste de police, ni de pompiers», a dit M. Guindy à IRIN.

«Nous n'avons que l'hôpital chrétien St Simon. L'hôpital [public] le plus proche se trouve à une demi-heure d'ici en voiture», a dit Antonis, propriétaire d'un atelier de recyclage à Moqattam. Antonis reproche au gouvernement de ne pas apporter son aide dans le bidonville. Les habitants doivent compter sur les membres influents de la communauté pour faire pression sur les autorités pour obtenir ce dont ils ont besoin.

Implication de la société civile

Les principales interventions sont réalisées par des organisations de la société civile. Au moins quatre associations et deux églises œuvrent à Manshiet Nasser.

SOY offre des programmes d'enseignement informel favorisant l'alphabétisation et l'apprentissage de compétences par le biais d'un enseignement professionnel dans une «école de recyclage». Jusqu'à présent, l'organisation a aidé 250 garçons à achever le cursus primaire. Vingt-cinq d'entre eux se sont inscrits dans une école préparatoire et dix de ces derniers sont maintenant au secondaire.

L'école de recyclage de SOY offre par ailleurs des vaccins contre l'hépatite et le tétanos, les enseignants font des visites à domicile pour sensibiliser les familles aux questions de santé, d'hygiène et de santé reproductive et des médecins sont invités à participer à des rencontres mensuelles.

Depuis 1984, une autre ONG, l'Association pour la protection de l'environnement (APE), travaille avec les Zabaleen et d'autres habitants des bidonvilles pour améliorer la santé, les revenus et l'éducation, notamment des femmes et des enfants. Parmi ses nombreux programmes, l'APE dirige des cours d'alphabétisation et des classes préparatoires pour les filles et leur enseigne des compétences professionnelles telles que le tissage de tapis et le patchwork.

«Nous avons de nombreux programmes de santé, dont des campagnes de prévention contre les hépatites B et C, des sensibilisations à la santé et, chaque mois, des dépistages et des distributions de médicaments et d'aliments sains pour les familles les plus pauvres», a dit Bakhit Mettry, qui dirige le projet de recyclage de l'APE.

M. Mettry s'est néanmoins lamenté du mauvais état des rues de Moqattam. Selon lui, il revient au gouvernement de paver les rues.

Les habitants de bidonvilles veulent croire que les années à venir seront différentes et que le prochain gouvernement s'investira sérieusement sur le terrain. En attendant, ils continueront à combler les lacunes.

Source : www.irinnews.org

Extrait des Neuf commentaires

Depuis la publication des *Neuf commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par le *Dajiyuan* (édition chinoise d'*Époque Times*), plus de **157 200 000** personnes ont démissionné du Parti communiste chinois (PCC) et de ses organisations. Nous republions donc ces commentaires ayant déjà une portée historique. Leur intégralité est disponible sur le site [www.epoquetimes.com].

Neuvième commentaire

LA NATURE SANS SCRUPULES DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS

II. LE PCC SACRIFIE LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Le développement économique du PCC est chèrement payé (suite)

Les conflits entre l'homme et la nature en Chine n'ont jamais été aussi graves qu'à notre époque. Ni la Chine ni le reste du monde ne peuvent supporter un développement aussi malsain. Trompé par l'éclat superficiel des gratte-ciel et des riches demeures, les gens ne sont pas conscients de l'imminence de la crise écologique. Quand le temps sera venu pour la nature de se venger des hommes, les conséquences en seront désastreuses pour la nation chinoise.

En comparaison, la Russie, après avoir abandonné le communisme, a mené simultanément des réformes politiques et économiques. Après avoir vécu une période d'agonie, elle a entamé un développement rapide. De 1999 à 2003, le PNB de la Russie a augmenté de 29,9 %. Le niveau de vie de ses citoyens a aussi augmenté de manière significative. Les cercles économiques occidentaux ont non seulement commencé à discuter du «phénomène de l'économie russe», mais ont aussi commencé à investir à grande échelle en Russie. Le classement de la Russie parmi les nations les plus attrayantes a fait un bond de la 17e place en 2002 à la 8e en 2003, rejoignant pour la première fois de son histoire les dix nations qui attirent le plus les investissements.

Même l'Inde – un pays qui, dans l'esprit de la plupart des Chinois, est lié à la pauvreté et secoué d'innombrables conflits ethniques – a bénéficié d'un développement accéléré et a atteint une croissance économique de 7 à 8 % par an depuis ses réformes économiques en 1991. L'Inde dispose d'un système légal relativement complet d'économie de marché, d'un système financier en bonne santé, d'un système démocratique bien développé et d'une mentalité publique stable. L'Inde a été reconnue par la communauté internationale comme un pays disposant d'un fort potentiel de développement.

D'autre part, le PCC n'a engagé que des réformes économiques sans faire de réformes politiques. L'apparence trompeuse d'une économie florissante à court terme qui a créé l'illusion d'un système social a entravé «l'évolution naturelle des systèmes sociaux». C'est cette réforme incomplète qui a causé un accroissement du déséquilibre de la société chinoise et a renforcé les conflits sociaux. Les gains financiers ne sont pas systématiquement protégés par les systèmes sociaux. De plus, dans le processus de privatisation des propriétés étatiques, les dirigeants du PCC ont tiré parti de leur statut pour s'enrichir.

2014 sous le signe du cheval

Michal Bleibtreu Neeman
Époque Times

Mikel Ortega/Wikipedia

Nomade, le cheval ne supporte pas la contrainte physique.

Selon la tradition chinoise, les personnes nées sous le signe du cheval ont besoin de mouvement. Elles aiment bouger d'un endroit à l'autre, d'un projet à l'autre et d'une passion à l'autre.

Elles sont loyales, pourvues d'un sens profond de l'amitié et très attachées à la famille. Créatives, optimistes et dotées d'une présence rayonnante, elles aiment aller de l'avant et se trouver en première ligne.

Ces caractéristiques humaines nous apprennent beaucoup sur l'animal. Véronique Sellier, éducatrice de cavaliers, enseigne aux cavaliers expérimentés à améliorer leurs relations avec leur monture. Elle évoque les nombreuses qualités de l'animal.

C'est un nomade. Il n'a pas de territoire et donc ne le défend pas. Son territoire est partout. Ce qui lui importe est de trouver de la nourriture, un abri, de l'eau et de se préserver des prédateurs.

Il est loyal et familial. Tout comme l'individu né l'année du cheval, le cheval défend la famille. Il est à la fois libre et loyal. On s'aperçoit que dans les hardes – les troupeaux avec un étalon et trois ou quatre juments – la fidélité tient une part importante. Une vraie relation se crée entre les animaux.

Il est libre. Nomade, il ne supporte pas la contrainte physique et essaiera systématiquement de s'y opposer. C'est très important de savoir cela quand on veut entrer en relation avec un cheval. La contrainte engendrerait en réaction une opposition naturelle. On peut alors lui proposer quelque chose qu'il accepte, au lieu de vouloir le soumettre. Mieux vaut donc faire en sorte qu'il coopère volontairement et la relation devient extraordinaire.

Il aime aller de l'avant. Le cheval a besoin du jeu. Dans le jeu, il y a le besoin de gagner, le besoin de se surpasser. Le cheval est un animal qui, naturellement, aime gagner. Si on lui propose quelque chose qu'il aime et pour lequel il a des aptitudes, il va le faire du mieux possible, il aura envie de le faire pour vous mais aussi pour lui. Cependant, c'est à nous de trouver ce qu'il aime et son potentiel : sinon, on risque de rentrer encore dans la contrainte et l'obliger à faire une chose qu'il n'aime pas ou pour laquelle il n'a pas d'aptitude.

Dans la nature, il n'y a pas vraiment chez le cheval de relation dominant-dominé. C'est une erreur de vouloir dominer son cheval. Cette relation risque de provoquer un stress chez l'animal qui va obéir par la «résignation acquise». Il obéira pour éviter la punition. Le stress risque d'entraîner des pathologies qui peuvent aller jusqu'à la mort. Dans la plupart des cas, les pathologies se manifestent sous forme de troubles du comportement : par exemple, le tic à l'ours (le cheval se balance latéralement), un manque de réaction, un affaiblissement du système immunitaire, jusqu'à une lésion cérébrale.

Il faut éviter les sources de stress, désastreuses pour le cheval et sa relation avec l'homme. Si on ne respecte pas la nature de l'animal et ses besoins, on provoque du stress; par exemple, si on l'enferme, si on le punit, si on le place dans un milieu inconnu. Le stress et l'alimentation industrielle provoquent des ulcères. Tous les chevaux de course, et plus généralement les chevaux sportifs, souffrent d'ulcères.

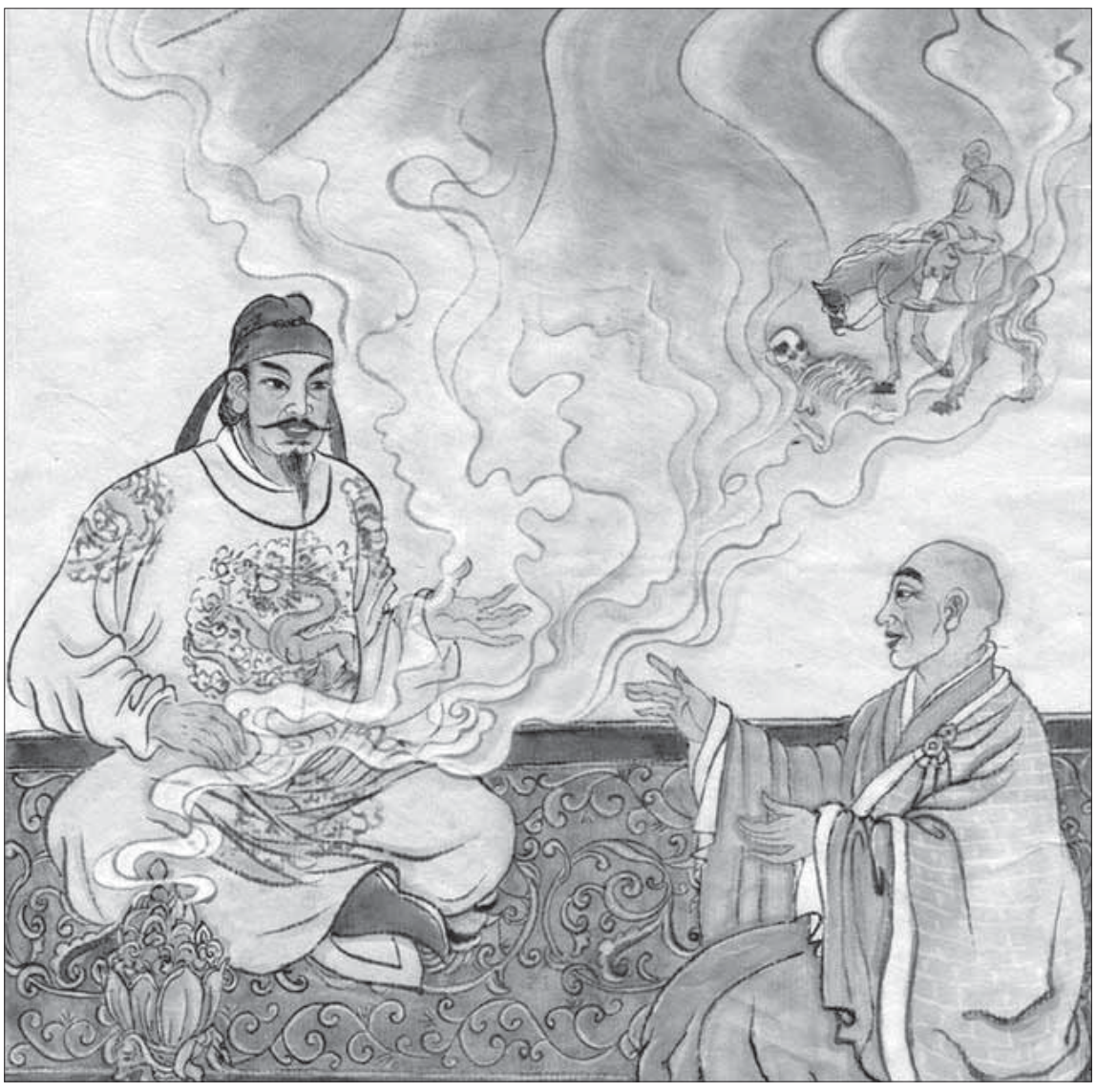
Il est créatif. Intelligent, il s'adapte aux différents environnements et est capable d'une certaine créativité. À l'état sauvage, le cheval peut vivre 40 à 50 ans. Il évolue dans un environnement qui change au cours des saisons. Le cheval doit manger 18 heures par jour et bouger 18 heures. L'humain le domestique et le ferre, l'enferme parfois dans un box. Tout cela provoque des pathologies chez l'animal. Le cheval cherchera alors des solutions pour éloigner l'humain. Créatif, il va tester différentes possibilités.

Grâce à l'éthologie, on peut apprendre à mieux connaître son cheval, comprendre que sa perception du monde est différente de la nôtre et ainsi adapter notre approche à sa nature profonde.

Xuan Zang

Maître Tripitaka de la grande dynastie Tang

David Wu et Blake Li
Époque Times



Jane Ku/Époque Times

Xuan Zang, maître Tripitaka de la grande dynastie Tang

Xuan Zang (602-664), également connu comme le moine Tang ou le maître Tripitaka de la grande dynastie Tang, est l'un des moines bouddhistes chinois les plus vénérés dans l'histoire chinoise. Son pèlerinage dans l'Inde ancienne pour étudier le bouddhisme et ramener les écritures canoniques à la Chine, a été représenté dans le célèbre roman *Le voyage vers l'Ouest*.

Xuan Zang s'intéressait au bouddhisme depuis qu'il était petit et fut exceptionnellement admis pour devenir moine à l'âge de 13 ans. Il s'engagea dans la pratique de la doctrine bouddhiste et voyagea pour entendre les conférences de nombreux moines réputés. En étudiant le bouddhisme, il remarqua qu'il y avait une variété de sectes bouddhistes qui se contredisaient et aussi des divergences dans la traduction des écritures. En quête de la véritable essence du bouddhisme, Xuan Zang décida de se rendre à Tianzhu (nom chinois de l'Inde ancienne) en personne, à la recherche des écritures canoniques originales (sutra) et pour y trouver un guide.

En l'an 629, Xuan Zang quitta Chang'an, la capitale des Tang, et se dirigea seul vers la Terre Sainte de l'Inde. En chemin, il rencontra toutes sortes de difficultés et de dangers, et il lui fallut quatre ans de pénibles efforts et d'incroyable persévérance pour franchir les montagnes Hami, Turfan, Kharashahr, Kucha, Aksu, Tian Shan dans le Kirghizistan, Shar-les Sabz (Kesh), Tashkent, Samarcande, aujourd'hui en Ouzbékistan, les montagnes du Pamir vers l'Ouzbékistan, Balkh en Afganistan, les montagnes de l'Hindu Kush et Jalalabad au Pakistan, traversant 16 pays le long de la route de la soie il atteignit finalement la Terre Sainte du bouddhisme, au nord-est de l'Inde ancienne, le plus souvent seul, à pied ou à cheval. Il évita de justesse d'être tué par des voleurs, fût presque brûlé vif par des pirates et survécut à une tempête de sable dans le désert et à tous les dangers de ces hautes montagnes aux sommets enneigés où certains de ses disciples, qui l'avaient rejoint dans son voyage, trouvèrent la mort.

Il étudia avec diligence pour comprendre le sanskrit, langue dans laquelle sont consignés les enseignements originaux du bouddha, puis il passa plusieurs années à recevoir des enseignements à Nalanda, le plus connu des monastères bouddhistes. Plus tard, il alla visiter tous les maîtres et les plus célèbres stupas et améliora sa compréhension du bouddhisme. Il devint un parmi des milliers de moines à recevoir le titre de Tripitaka, pour sa maîtrise des écritures bouddhistes, ses connaissances et compréhensions lui acquirent une réputation de plus en plus grande en Inde.

Une fois, un disciple de Brahma écrivit 40 écritures sur une feuille qu'il accrocha à la porte d'un temple bouddhiste, proclamant que si quelqu'un arrivait à réfuter une seule des 40 écritures, il se trancherait la tête. Plusieurs jours passèrent, mais personne ne fût en mesure de le défier. Le roi demanda à Xuan Zang d'être le représentant des moines pour discuter avec le disciple de Brahma. Xuan Zang réfuta chacune de 40 écritures avec des arguments très convaincants. Le disciple de Brahma n'eut d'autre choix que d'accepter la défaite et demanda l'exécution comme il l'avait promis. Xuan Zang lui dit qu'il était interdit de tuer des êtres vivants et le prit comme aide. Par la suite, il le libéra aussi de cette charge.

En l'an 642, Harsha roi de l'Inde du Nord fut tellement impressionné par Xuan Zang qu'il lui demanda d'organiser des conférences et des débats publics. Parmi les participants se trouvaient les rois et vassaux de 18 royaumes, et 6000 à 7000 moines de toutes les sectes du bouddhisme ou d'autres religions. Ses enseignements gagnèrent la faveur unanime du public. Conformément à la pratique courante de l'Inde ancienne, pendant ses enseignements, Xuan Zang accrochait ses propres travaux sur la doctrine bouddhique à sa porte afin de solliciter le débat. Cela se poursuivit pendant 18 jours et personne ne fût en mesure de contester ses théories. Xuan Zang gagna le respect des deux écoles du bouddhisme, Theravada (le petit véhicule) et Mahayana (le grand véhicule). Il devint connu dans toute l'Inde comme le moine de la dynastie Tang et était honoré comme un saint par la population de l'Inde antique.

En l'an 643, Xuan Zang repartit avec 657 livres bouddhistes et de nombreuses statues de bouddha. Il arriva à Chang'an en 645, où il se concentra sur la traduction d'ouvrages bouddhistes. Beaucoup de ces livres ont plus tard disparu de l'Inde et leurs traductions chinoises sont devenues les documents les plus importants pour l'étude de la littérature de l'Inde antique et les recherches scientifiques.

Après son retour au pays, Xuan Zang fût reçu à la cour de l'empereur Taizong des Tang qui lui demanda d'écrire sur son voyage vers l'Ouest. Le célèbre livre *Le grand registre Tang des régions occidentales* (ou *Le voyage vers l'Ouest dans la dynastie de Tang*) consigna 17 ans des expériences de Xuan Zang dans plus de 130 royaumes. Il reste une archive précieuse des points de vue historique, géographique et archéologique pour les études sur l'Inde ancienne, le Népal, le Pakistan, le Bangladesh et l 'Asie centrale. La fluidité et l'élégance du langage restituent aux lecteurs les scènes réelles. Il a été publié en plusieurs langues notamment en anglais, en français, en japonais et aussi en d'autres langues.

Xuan Zang mourut à Chang'an en l'an 664. Plus d'un million de personnes assistèrent à son enterrement et 30 000 d'entre elles veillèrent toute la nuit à côté de sa tombe en signe de respect.

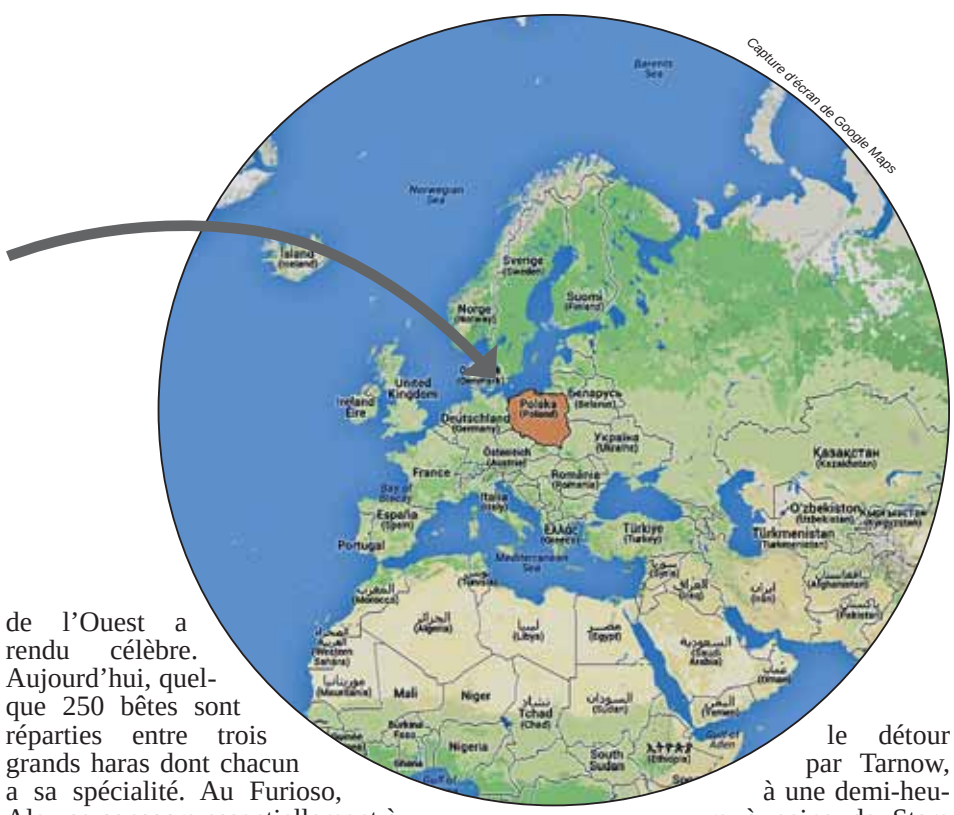
Voyage

Charles Mahaux

Magie de retrouver les ambiances hivernales de jadis dans un traîneau tiré par des chevaux.

Pourquoi ne pas passer ses vacances d'hiver ailleurs que dans les Alpes? Laissez-vous tenter par le pays de Malopolska, plus connu comme la Petite Pologne. Aux portes de Cracovie, cette région montagneuse tapissée de forêts est depuis près de deux siècles une destination très courue dans toute l'Europe centrale pour les fans de sports d'hiver. Dépaysement garanti...

CAP HIVER EN PETITE POLOGNE



Capture d'écran de Google Maps

Christiane Goor
Époque Times

La poudreuse est tombée pratiquement toute la journée et a noyé le paysage dans une blancheur laiteuse. Le froid fige les flocons qui s'accumulent sur les branches dénudées des bouleaux. Chaudement emmitouflée dans des couvertures de laine, je me laisse emporter dans un traîneau tiré par deux chevaux dont la couleur blanche pailletée de points sombres semble assortie au décor hivernal.

Magie féerique de cette balade qui me mène au cœur de la forêt encapuchonnée de blanc. Il faut toute l'habileté d'Alex pour guider le traîneau sur la route qui a disparu sous une épaisse couche de neige. Avec le jour qui décline, le froid s'intensifie. Bercée par les ondulations de la piste, je me sens l'âme de Lara dans le *Docteur Jivago*. Longue itinérance dans un grand silence feutré, martelé par le bruit sourd des sabots qui font voler la neige en éclats et par le grincement des patins sur la croûte glacée. Soudain, au détour du chemin, une tache lumineuse déchire la nuit. L'appel du chalet en bois est irrésistible. Rêve de bûches qui crépitent dans l'âtre, d'un verre d'eau-de-vie de prune, rugueuse sur la langue, d'une soirée conviviale bercée par les accents rocailleux du pays.

Conte d'hiver à Stare Zukowice

Ici, l'hiver est exclusif. Quand il frappe aux portes de Malopolska, la région se blottit sous plusieurs dizaines de centimètres de neige duveteuse. Cependant, la Pologne n'est pas la Sibérie. Si la saison commence tôt, dès novembre, et assure un enneigement important durant de longs mois, le froid y est sec et s'accompagne d'un soleil généreux et d'un air cristallin qui encouragent toutes les pratiques sportives, même les plus exotiques comme le *kulig* ou traîneau à cheval, une vieille coutume polonaise.

Dans le village de Stare Zukowice, tout a commencé en 1995 quand Alex Jarmula, un cavalier hors pair, connu pour ses qualités d'entraîneur dans le cercle international de l'équitation, y a introduit le *Quarter horse*, une race chevaline d'origine américaine que la conquête de l'Ouest a rendu célèbre. Aujourd'hui, quelque 250 bêtes sont réparties entre trois grands haras dont chacun a sa spécialité. Au Furioso, Alex se consacre essentiellement à l'entraînement des jeunes bêtes et aux activités sportives. Nostalgique des années qu'il a vécu au Wyoming, Alex a aménagé son exploitation sur le modèle d'un ranch américain : écuries, *saloon*, musique country, ambiance décontractée, tout ici évoque le *western*, jusqu'à la manière de conduire sa monture sur des selles de cowboy, plus confortables pour le cheval. Quelques chambres d'hôte sont proposées pour ceux qui veulent partager la vie de ce village hors du temps.

Comme l'écotourisme et la culture font bon ménage en Pologne, il faut faire le détour par Tarnow, à une demi-heure à peine de Stare Zukowice. La petite ville vit dans la nostalgie de son passé prestigieux quand elle était un important foyer culturel et artistique : un hôtel de ville Renaissance, des arcades médiévales, de somptueux polychromes sur les façades de demeures patriciennes, autant de témoins d'une époque qui a valu à Tarnow le surnom de «perle de la Renaissance». Au sud de la vieille ville, une très belle église en bois coiffée d'une toiture de bardeaux raconte l'attachement viscéral des Polonais à leur religion et à leurs traditions.

Zakopane, le Chamonix polonais

Au creux d'une pittoresque cuvette dominée par le mont Giewont, Zakopane est la seule ville polonaise des Tatras, la chaîne de montagnes la plus haute du pays. Sans doute ne peut-elle pas rivaliser avec les géants alpins, mais la situation exceptionnelle de la petite station d'hiver noyée de neige au pied de sommets arrondis et de crêtes tranchantes suffit à plonger le touriste dans l'ambiance exceptionnelle de la haute montagne, à 900 mètres d'altitude seulement.

Malgré de nombreuses remontées mécaniques, le domaine skiable reste relativement modeste avec une trentaine de kilomètres de pistes, mais la montée en téléphérique au sommet du Kasprowy Wierch, à 1985 mètres, offre de belles descentes. Les skis glissent en silence sur des pistes bien damées et la sensation de flotter au cœur d'un paysage immaculé est tout simplement magique. Ski de fond, ski de randonnée et raquettes sont aussi au programme d'autant que Zakopane se trouve à l'orée du Parc national des Tatras. Une merveilleuse opportunité de découvrir une nature extrêmement préservée et d'une grande beauté. Les amateurs d'émotions trouveront aussi leur bonheur dans des randonnées en scooter de neige ou en traîneaux tirés par des chiens.

Zakopane organise chaque année en janvier la coupe du monde de saut à ski, l'occasion d'accueillir les meilleurs sportifs mondiaux dans ce domaine ainsi qu'un public enthousiaste, avide de sensations fortes. En dehors des compétitions, Zakopane accueille évidemment de nombreux sportifs qui considèrent la station comme un excellent site d'entraînement, l'occasion d'améliorer leur condition, leur endurance et leur technique, pour le plus grand plaisir de tous.

Charles Mahaux

Rien de tel qu'un voyage en petit train à crémaillère pour escalader confortablement les pentes enneigées de Zakopane.

Charles Mahaux

Zakopane est un lieu de rendez-vous incontournable dans la course aux titres pour les épreuves de saut à ski.

Charles Mahaux

Encapuchonnée de neige la petite église de Zakopane veille sur son cimetière.

Zakopane, le charme de la tradition

La réputation de Zakopane s'explique aussi par son charme décalé irrésistible, bien éloigné des stations courues dans les Alpes. Naturellement préservé par sa situation stratégique à l'abri d'un massif montagneux, le petit village de bergers montagnards fut découvert à la fin du XIXe siècle par un médecin de Varsovie qui s'empressa de vanter les bienfaits d'une vie saine au grand air au cœur d'un site naturel exceptionnel. Séduite par ce décor rustique et les authentiques traditions montagnardes de ses habitants, l'*intelligentsia* cracovienne ainsi que des artistes et des intellectuels polonais s'empressèrent de s'y installer en se faisant construire des maisons en bois de sapin. Stanislaw Witkiewiecz, critique d'art et écrivain, effrayé par la possible intrusion de constructions à la mode tyrolienne ou suisse, inspira un style architectural dit «de Zakopane», profondément ancré dans la tradition de la région tout en mettant l'accent sur le confort moderne. Alors que les autochtones n'utilisaient que le bois, tous les chalets reposent ici sur un socle de pierre. Les toits de bardeaux tombent droit et bas et chaque détail de la façade devient une œuvre d'art avec des motifs traditionnels placés sur les frontons triangulaires, les montants des portes et les bordures des fenêtres. Les lignes s'affinent, le bois travaillé avec plus de précision devient précieux. Une balade à pied dans la ville permet de découvrir ces maisons dont la plupart sont des propriétés privées, mais la villa dite «de Koliba», construite sous la houlette de Stanislaw, est aujourd'hui un musée qui permet de mieux comprendre les critères du style de Zakopane. L'église en bois et son cimetière aux tombes richement décorées sont aussi de bons exemples de ce style que le village veille à préserver.

Les *gorals*, à savoir les montagnards de la région, restent encore très attachés à leurs traditions comme à leur dialecte malgré l'essor du tourisme dont ils tirent d'ailleurs parti. Il n'est pas rare de les croiser en tenues traditionnelles. Bottes de cuir attachées aux mollets avec des lanières, pantalons moulants de couleur claire décorés d'un large fil rouge et manteaux de feutre pour les hommes; longues jupes plissées, chemise blanche rehaussée d'un corset brodé avec des perles et châles fleuris pour les femmes. On les rencontre dans la rue piétonne Krupowki où ils vendent leur fromage ou encore dans le marché artisanal. Certains se regroupent pour animer des soirées en musique à corde, chœurs gorals et danses folkloriques. D'autres encore offrent des balades en carriole ou en traîneau attelé à de petits chevaux trapus. À la nuit tombée, le centre s'illumine de mille feux qui chatoient sur le décor enneigé et chacun se sent transporté dans la magie féerique des contes d'autrefois.

Ceux qui préfèrent fuir l'ambiance festive du centre de Zakopane s'offriront un voyage hors du temps à Chocholow, petit village à une trentaine de minutes de Zakopane. De part et d'autre de la route qui traverse le bourg s'étirent des maisons toutes orientées plein sud et construites avec des madriers de sapin de taille impressionnante, couvertes de bardeaux et percées de petites fenêtres finement ouvragées même si on est loin ici du raffinement bourgeois de la ville de Zakopane. Un hameau minuscule qui tient de l'écomusée vivant à découvrir en poussant la porte de la demeure de l'artiste Jan Ziegler. Comme toutes les maisons, la sienne est partagée en deux parties : la pièce noire à gauche de l'entrée et la pièce blanche à droite. Le sculpteur a transformé en atelier la pièce noire de sa maison, traditionnellement chauffée et donc noircie par la fumée, l'occasion pour le visiteur d'apprécier son artisanat axé sur les fêtes religieuses. La pièce blanche, réservée aux fêtes familiales, rassemble une impressionnante et émouvante collection d'objets qui raconte la vie quotidienne des gorals. Un plongeon dans les racines de la culture des bergers polonais.

> La réputation de Zakopane s'explique aussi par son charme décalé irrésistible, bien éloigné des stations courues dans les Alpes.

Charles Mahaux

La rivière qui traverse le vieux centre de la station contribue à y créer toute une ambiance de détente.

Charles Mahaux

Quand le petit centre de Zakopane se dévoile sous la neige, on se croirait plongé dans un tableau de Brueghel l'Ancien.

INFOS PRATIQUES

INFOS : À consulter les sites www.pologne.travel. Pour en savoir davantage sur la petite station d'hiver www.zakopane.pl

Y ALLER : Cracovie a un aéroport desservi par plusieurs lignes aériennes dont Ryanair. On peut y louer un véhicule d'autant que, dans le sud de la Pologne, le réseau routier est plutôt en bon état. On peut aussi joindre Zakopane en bus ou en train. Depuis Cracovie, le trajet en autocar dure 2 heures.

SE LOGER : De manière générale, les prix sont plus bas que dans les stations françaises, suisses ou autrichiennes, mais Zakopane n'en est pas moins une station haut de gamme pour le pays, avec des prestations en conséquence. Le prix moyen pour une belle chambre pour deux personnes avec petit-déjeuner s'élève à 70 euros (105 $ CA). Un 4 étoiles comme l'Hôtel Belvédère avec piscine, hammam et spa revient à 90 euros (135 $ CA) www.belvederehotel.pl

Pour ceux qui sont tentés par l'expérience Far West d'Alex Jarmula www.furioso.pl

GASTRONOMIE : La cuisine polonaise est roborative et convient particulièrement aux températures hivernales du pays. La charcuterie est excellente. À goûter, l'inévitable *barszcz* ou soupe de betterave servie avec un petit feuilleté à la viande et vous ne résisterez pas aux *pierogi*, gros raviolis fourrés au chou, aux champignons ou à la viande.

Charles Mahaux

La balade en chiens de traîneaux est un *must* ici et elle est possible sur les hauteurs de la ville, au cœur de la forêt.

Le ski de fond est sans aucun doute une des meilleures manières de circuler dans la station de Zakopane.

Charles Mahaux

Sculpter son amour

Nathalie Dieul
Époque Times

Gracieuseté de Lena Guézennec

Une rose sculptée dans un légume-racine? Quelle manière originale de déclarer son amour pour l'être aimé à la Saint-Valentin!

Acheter une rose pour la Saint-Valentin est un acte d'amour; cependant, il n'est pas très original. Si on prend en considération l'impact d'un tel geste sur l'environnement, il y a de quoi hésiter à le poser. Alors, pourquoi ne pas sculpter soi-même une rose dans une racine bien locale?

«J'aime vraiment recevoir des roses à la Saint-Valentin, mais comme mon principe éthique me dit qu'il ne faut pas encourager ce commerce-là, ça me frustre. Je trouve qu'il n'y avait pas d'autres alternatives. Si j'ai envie d'une rose à la Saint-Valentin, à part les roses coupées, il n'y a pas grand-chose que je peux avoir», constate Lena Guézennec, qui s'intéresse aux différentes manières d'utiliser les légumes, et plus particulièrement les légumes-racines.

En effet, la grande majorité des roses disponibles sur le marché nord-américain provient de l'Équateur ou de la Colombie. Elles poussent à grand renfort de pesticides dans d'immenses serres en plastique qui ont pris la place des petites fermes traditionnelles. Les fleurs coupées voyagent ensuite environ 5000 km dans des camions réfrigérés. Au Québec, même si on avait la possibilité d'acheter des roses locales, sans pesticides, il faudrait les cultiver dans des serres chauffées pour arriver à en avoir au mois de février pour la Saint-Valentin.

Lena Guézennec a décidé de sculpter des roses comestibles dans des légumes locaux et biologiques. Elle a suivi une formation de plusieurs semaines l'hiver dernier pour apprendre à sculpter, par exemple, des fleurs dans les melons d'eau, des colibris dans les taros et des roses dans les betteraves.

La démarche de l'artiste légumière s'inscrit dans la lignée de ses études au Centre de textile contemporain de Montréal, où son projet de fin d'études l'a amenée en 2010 à créer des fibres textiles à partir de légumes-racines. Selon la créatrice, les légumes-racines sont très intéressants au Québec puisqu'ils se conservent tout l'hiver, nous permettant de manger des aliments locaux. «Le fait de les travailler, c'est aussi les valoriser sous un différent plan, que ce soit avec les textiles ou avec la sculpture de rose.»

«En tant qu'artiste, il faut penser à l'impact de ce qu'on fait sur notre environnement.» C'est pour cela que Mme Guézennec a baptisé ses roses PO-éthiques (le «PO» de politique avec l'éthique).

Elle a donc créé un atelier en partenariat avec des fermes biologiques locales, en fonction des légumes qui étaient disponibles à cette époque de l'année : «L'année dernière, j'ai fait un atelier le 14 février pour amener les gens à faire leur propre rose qu'ils allaient offrir.»

En combien de temps peut-on réaliser une telle œuvre d'art? Chacune des personnes participant à l'atelier a fait sa création en 1 h 30, mais l'artiste reconnaît que c'était un peu juste en temps. Tous les résultats étaient beaux, même si certains n'avaient pas la même finesse. «Ça dépend de ton légume, ça dépend de ton équipement et ça dépend de ta dextérité.» Elle-même, avec l'expérience et une bonne dextérité naturelle, sculpte maintenant une telle rose en moins de 10 minutes. «Plus tu en fais, plus ça devient magique.»

«À travers la rose, tu offres un cadeau, et le fait de sculpter la rose que tu vas offrir, c'est comme si tu passais déjà un moment avec la personne à qui tu vas l'offrir», remarque la créatrice passionnée. Il s'agit d'un cadeau personnalisé qui n'a rien à voir avec quelque chose d'acheté rapidement en sortant du bureau. L'amour vaut bien que l'on passe un peu de temps pour surprendre l'être aimé!

Les légumes qui peuvent être utilisés sont variés et font partie de la grande famille des légumes-racines : carottes, radis *red meat*, betteraves, daikon, navets, rabioles, etc. «Il y a la possibilité de les teindre. J'en ai fait avec des navets ou avec des rabioles blanches, et après tu viens juste teindre le haut des pétales avec un petit rosé, ou bien tu viens juste teindre la base avec du jus de betterave, du curcuma…»

Ensuite, on peut manger la rose telle quelle, ou encore la cuire. «J'aime bien amener de l'attention dans l'assiette, amener une autre manière de regarder ce que tu as dans ton plat et de prendre le temps de le regarder avant de manger.» D'autant plus que lorsque l'on arrive au mois de février ceux qui mangent beaucoup de légumes-racines peuvent commencer à manquer d'idées pour les apprêter de manière originale : les sculpter permet de «leur redonner une nouvelle peau et les rendre un peu plus sexy.»

L'artiste légumière ne manque pas d'idées pour développer les sculptures de roses. Elle pourrait en vendre, donner plus d'ateliers pour enseigner comment les sculpter. Elle aimerait faire des petits pots de roses lactofermentées à offrir à la Saint-Valentin : elle a déjà fait des essais avec des toutes petites roses sculptées dans des carottes. «Je vois tellement de potentiel, tellement d'idées là-dessus.» C'est seulement le temps qui lui manque pour développer tous ces projets. En attendant, elle espère que d'autres initiatives aussi originales que la sienne pourront naître et offrir de plus en plus d'alternatives à ceux qui, comme elle, refusent d'encourager l'industrie des roses et préfèrent valoriser la culture locale.

Si vous êtes intéressé par un atelier de sculpture de roses, Lena Guézennec peut en organiser avant le 12 février ou encore aux alentours de la fête des mères. Contactez-la : lenazennec@gmail.com

Gracieuseté de Lena Guézennec

Les roses sculptées dans des légumes-racines locaux et biologiques ont un faible impact sur l'environnement, en plus d'être bonnes à la consommation.

Gracieuseté de Lena Guézennec

Un simple radis *red meat* (appelé ainsi parce que l'intérieur est rose) peut devenir une rose splendide.

Rhume, toux, grippe : se soigner naturellement

Catherine Keller
Époque Times

Photos.com

Contre le rhume, la prévention est la meilleure solution.

La prévention est la meilleure des solutions. En suivant quelques bons principes, on peut éviter de tomber malade. Cependant, en période épidémique, comment faire pour passer entre les gouttes?

Si vous faites partie de ceux qui ne prennent pas le vaccin contre la grippe, sachez que les pharmacies homéopathiques proposent des vaccins efficaces sans effets secondaires. Avec de fortes défenses immunitaires, vous éviterez probablement de tomber malade.

Alors, renforcez vos défenses par une bonne hygiène de vie : bonne humeur, activité physique, alimentation équilibrée, repos suffisant, en hiver on a souvent besoin de plus de sommeil. Vous pouvez également prendre des compléments alimentaires comme les vitamines C et D; des oligo-éléments tels que du zinc, du cuivre, de l'argent et de l'or; du ginseng, du plasma marin, de la gelée royale, etc.

Si, malgré tout, vous tombez malade et que vous souhaitez vous soigner naturellement, voici quelques conseils :

La toux

- Dès les premiers symptômes, gardez la gorge au chaud en portant un foulard. Évitez les courants d'air et limitez au maximum la cigarette.
- Avant d'aller vous coucher, frictionnez-vous le cou avec un complexe d'huiles essentielles ou des produits tel que le Vicks.
- Buvez beaucoup, notamment de la tisane de thym et de la marjolaine si la toux est grasse. Ajoutez du miel et du jus de citron autant que vous pouvez. Ce sont des désinfectants naturels. En en consommant beaucoup, vous favorisez l'élimination des toxines.
- Sucez des bonbons à la guimauve, à l'eucalyptus ou aux plantes alpines afin d'adoucir la gorge.
- Faites votre propre sirop : dans un bocal, versez du thé, des tranches de citron, du miel et du gingembre coupé en tranches. Fermez le récipient et mettez-le au réfrigérateur. Une gelée se forme alors. Quand vous toussez, prenez une cuillère à soupe de cette gelée dans une tasse d'eau bouillante. Conservez au réfrigérateur de 2 à 3 mois.

Le rhume

- Comme pour la toux, buvez des tisanes de thym pour désinfecter et de romarin pour fluidifier les sécrétions.
- Lavez-vous le nez avec du sérum marin en vaporisateur.
- Faites des inhalations de plantes ou d'huiles essentielles de serpolet, d'eucalyptus ou de menthe poivrée.
- Respirez l'huile essentielle de temps en temps.
- Mouchez-vous le plus possible et utilisez des mouchoirs propres pour éviter la recontamination.
- Faites un cataplasme de moutarde le soir avant d'aller au lit. On en trouve dans les pharmacies. Protégez-vous la peau en appliquant un peu de vaseline, car le cataplasme de moutarde peut être irritant. La moutarde contient de la myrosine et de la sinigrine qui aident à déboucher le nez. Ces substances agissent en fluidifiant le mucus et en facilitant son évacuation.
- Le cataplasme d'oignon est un remède de grand-mère très efficace pour tous les types de refroidissement, y compris les otites. Faites revenir des oignons dans un peu d'huile, mettez-les dans un linge et placez-les sur la poitrine, sur le front ou sur l'oreille selon l'endroit douloureux. Faites attention, c'est très chaud, il faut l'appliquer le plus chaud possible, mais sans se brûler. Testez sur la main avant. L'odeur est désagréable, mais l'effet est spectaculaire.

La grippe

Si la grippe vous envahit, il faut vous résigner à rester au lit et au chaud durant une semaine. Buvez beaucoup de tisanes, mangez léger et évitez les yaourts et autres produits laitiers qui vont affaiblir vos défenses. Prenez du bouillon de poulet (cuisiné avec des morceaux de poulet, des carottes, des navets, du persil, des oignons et une branche de céleri).

L'homéopathie peut s'avérer efficace pour soigner le rhume et la toux dès les premiers symptômes, avec Influenzinum 9CH. Vous pouvez aussi prendre de la propolis produite par les abeilles comme antivirus ou des huiles essentielles de girofle, de ravintsara, de laurier noble, d'*Eucalyptus radiata* ou de tea-tree qui sont toutes désinfectantes et antivirales. Utilisez-les en inhalation ou mélangez-les à de l'huile à raison d'une ou deux gouttes pour une cuillère à soupe d'huile et massez le thorax et la gorge.

Si les symptômes persistent plus d'une semaine, s'ils s'aggravent ou si vous êtes déjà faible à cause d'une maladie ou de votre âge (jeunes enfants, personnes âgées), ne perdez pas de temps, consultez votre médecin, car la grippe peut facilement se transformer en pneumonie.

Cinq conseils préventifs

- Se laver les mains le plus souvent possible; si vous n'avez pas la possibilité, utilisez un désinfectant pour les mains. Quant aux personnes qui toussent, utilisez le creux du coude comme protection au lieu de la main. Désinfectez-vous les mains après vous être mouché.
- Évitez le contact avec les personnes malades (pas d'accolade ni de bises).
- Cessez ou diminuez la cigarette.
- Lavez votre nez au sérum marin préventivement.
- Fuyez les courants d'air et habillez-vous adéquatement quand vous sortez. Si vous avez trop chaud en marchant, ouvrez votre veste question d'éviter un coup de froid après avoir transpiré.

Cet article est publié seulement à titre informatif. Veuillez consulter un médecin pour le traitement de problèmes médicaux.

Petites Annonces

514 931-0151

Heure de tombée : Vendredi 18:30
Veuillez vérifier le contenu de votre annonce et nous contacter si vous désirez apporter des corrections.

IMMOBILIER

À vendre

À VENDRE près métro Du College, magnifique condo sur 2 étages, construction 2011, 3 càc, 2 sdb, ascenseur, gym. À vendre par propriétaire 337 000 $ négociable. Appelez pour visiter : 514 572-7785

À VENDRE. Salon de coiffure/beauté tout équipé, sur Plateau Mont-Royal. Bonne location. Clientèle établie depuis 31 ans. Prix discutable. Appelez 514 844-9652.

À VENDRE dépanneur près du métro Côte-Sainte-Catherine au 5471, rue Victoria. Appelez Pusha 514 906-2529

À louer

À LOUER grande chambre semi-meublée près métro Georges-Vanier pour 1 ou 2 dames ou étudiantes qui aiment la tranquillité et la propreté. Non fumeuse et pas d'animaux. 514 937-2756

À LOUER 2 x 4 ½ 1er étage avec cour et remise, taxe d'eau payée par propriétaire Montréal-Nord 514 328-7881

VILLE SAINT-LAURENT 5 ½ à louer 875 $, rien d'inclus. Bonne location, transport facile. 438 765-7878

CHAMBRE À LOUER, centre-ville. Non fumeur, tranquille. Pas d'animaux. Appelez Martha : 514 281-0746 entre 17 h et 20 h

BUREAUX À LOUER à VILLE ST-LAURENT près métro Du Collège, 300 à 1000 pi². Taxe affaires, chauffage, eau chaude, éclairage inclus. Meublés ou non. Situés au 2e étage d'un centre d'achat occupé avec stationnement. Prix raisonnable. Angelo : 514 341-4900 www.gestionlemonde.com

2 BUREAUX À LOUER dans VIEUX-MONTRÉAL coin St-Antoine Est et St-Denis. 3000 pi2 et 950 pi2. Air climatisé, chauffage et électricité inclus, possibilité de stationnement, Métro Champs-de-Mars, en face du nouveau CHUM. Occupation immédiate 514 871-9823

Chalets

CHALET À LOUER, ENTRELACS – BORD DU LAC, 100 km de Montréal, intime et boisé, équipé, saison. Tél. : 514 895-3400

COURS ET FORMATION

Musique

Cours de clarinette et de piano. Professeure diplômée de l'Université de Montréal. Parle français et anglais. Diane : 514 592-0705

PROFESSEUR AFFILIÉ À L'ÉCOLE PRÉPARATOIRE DE MUSIQUE DE L'UQAM. Cours de piano, 30 $/h lupiensimon@hotmail.com 819 347-8484 (Métro Jean-Talon) Arrangeur/compositeur, Pianiste/claviériste

École Internationale de Chant Populaire, Rock, Jazz, R&B, Gospel, Academia Musika. À Montréal depuis 1995. Technique vocale, articulation, respiration justesse, timbre, stylisme, traitement des cordes vocales, improvisation et soutien. Professeur diplômé de Maitrise Arts, chant et réalisation de spectacles musicaux; lauréats et diplômés de concours/festivals internationaux. 506 Cherrier, métro Sherbrooke. Tél. : 514 845-3733

COURS DE PIANO. Professeure diplômée Université Bishop's. Surtout musique classique. Pour enfants et adultes. Plusieurs années d'expérience et consciencieuse. Métro Jolicoeur. 514 765-0713

ACADÉMIE DE MUSIQUE DE LASALLE Cours de guitare, basse électrique, piano, clavier, chant, saxophone, flûte à bec, violon, batterie, théorie musicale et composition, écriture de chansons, etc. 10 % de rabais sur 10 leçons (45 à 60 min). 514 363-6771 www.academielasalle.com

Cours de piano, théorie, composition, improvisation : Pédagogue expérimenté, doctorats de conservatoire de Moscou et UdM, chargé de cours de l'UdM, lauréat de UNESCO et des concours internationaux. Donne aussi des cours d'échecs : professeur de l'Association Échecs et Mats. Alexander : 514 768-7120

Professeur russe de piano, diplômé Conservatoire Tchaikovsky et UDM. 15 ans d'expérience, tous les niveaux. Cours privés, approche personnalisée, préparation examens RCM et McGill. Profitez de l'excellence de l'école russe! 50$/h. 514 462-8579 www.montrealpianoduo.com

COURS PRIVÉS D'ACCORDÉON pour débutants et avancés. Tout genre de musique 514 686-4498

Cours de violon Étudiante à l'Université McGill. Plusieurs années d'expérience en enseignement en violon. Bilingue. Michelle Picard 514 249-5745

Cours de guitare tous niveaux, tous styles. Approche pédagogique efficace. Professeur diplômé (Maîtrise Musique). Résultats garantis. Plateau Mont Royal. 514 597-0621

Arts Visuels

ATELIER ET FORMATION EN DESSIN ET PEINTURE. Apprenez avec artiste peintre professionnel les différentes notions de bases pour débutants, intermédiaires et avancés en utilisant crayon, fusain, acrylique et huile. Pour info, 514 254-3119

Langues

COURS PRIVÉS DE FRANÇAIS Niveaux primaire et secondaire, offerts à mon domicile (quartier Rosemont). Expérience pertinente, 25 $ / h. Appelez Isabelle : 514 573-1605

ESPAGNOL. Conversation tous les niveaux. Cours d'appoint Grammaire, professeure native de Barcelone. Nora Perez 514 524-7832

Professeure de français 10 ans d'expérience. Aide aux enfants pour leurs devoirs et leçons du primaire au secondaire, préparation aux examens du Ministère de l'Éducation du Québec ou correction de thèses de maîtrise. Linda : 514 373-7215

Cours de chinois MANDARIN. Conversation pratique et écriture. Pour personnes sérieuses voulant étudier le chinois et avoir une base solide. En groupe ou en privé. Appelez Mme Li Bai : 514 932-1194 ou cell. : 514 518-5356

MATHÉMATIQUES Cours pour tous les niveaux (écoles, cégep, universités) Docteur en Mathématiques ayant enseigné aux universités URSS, France et Canada. Appelez 514 769-2546

ÉCHECS, cours individuels et en groupe. Maître FIDE, ex-champion de l'Arménie et du Québec. Appelez 514 769-2546

Formation complète en fiscalité Word, Excel et logiciels comptables. Horaires flexibles. Pour info : 514 518-2982 Courriel : info@legroupeadar.ca

Cours complet de : couture, broderie, crochet, patchwork, tricot... Aussi des garnitures de toutes sortes et coton pour patchwork. Appelez Marya : 514 543-1203. Visitez au 5145 boul. Décarie (Métro Snowdon)

COURS DE BOULANGERIE et pâtisserie, décoration de gâteaux. Métro sauvé. Mme Marie Pamphile 514 852-1779

SERVICES

Déménagement

DÉMÉNAGEMENT TONY Déménagement économique, rapide et professionnel. Camion 25', local et longue distance. Tél. : 514 577-5003 anglais ou français

DÉMÉNAGEMENT BARCARI Déménagement résidentiel et commercial. On travaille rapidement et avec précision. On vous sert avec plaisir. Pour info : 514 661-1565

Vous déménagez? La solution : PREMIUM DÉMÉNAGEMENT Relocalisation résidentielle, emballage, entreposage et transport général Appelez M. Gagnon : 514 377-1632 www.premiumdemenagement.com

DÉMÉNAGEMENT HIDALGO Résidentiel et commercial. Service professionnel. Confiance et sécurité. Estimation gratuite. Prix raisonnable. Appelez Dionicio : 514 805-9662 ou 514 699-2009 (langues parlées : français-anglais-espagnol)

DÉMÉNAGEMENT POLANCO - À prix abordables.www.transportpolanco.com Pour espagnol : 514 239-0909, pour francais : 514 754-5225

TRANSPORT Réel Mikah et DÉMÉNAGEUR pour toutes occasions. Demandez Hakim Saidj au 514 839-5025

Rénovation

RÉNOVATION de sous-sol, salles de bain, cuisines, portes, fenêtres, balcons, clôtures. R.B.Q. 5640-2431-01 Mario : 514 774-4244

SERVICES PLUS pour tous genres de réparations intérieures et extérieures, nettoyage, peinture, service de plâtrier et plus. Stéphane : 514 808-8104. RBQ # 8359-3053-01

Impôts-Comptabilité

Déclarations d'impôt et tenue de livres. Comptable stagiaire CGA. CARMEN SCHNEIDER 514 358-7876

IMPÔTS & COMPTABILITÉ. Vous n'avez pas le temps? Déposez simplement vos documents. Nous nous déplaçons aussi. Rapidité et confidentialité. Nous vous représentons auprès de Revenus Canada/Québec. Situé près métro. 514 728-6045 / 514 583-2980.

BUREAU COMPTABLE, spécialisation impôts des particuliers et entreprises. Rapidité et confidentialité. Service offert de ramassage et livraison de documents. 11 327 avenue Garon (métro Pie IX, bus 139 N.). 514 658-2337, 514 571-9749

Immigration

AVOCAT EN IMMIGRATION Services immigration canadienne à prix abordables. Parrainage pour conjoint, certificat sélection Québec, autres demandes immigration/Visa temporaire. Appelez pour consultation sans frais: 514-233-6580 ou canady97@yahoo.ca

Divers services

FERRAILLES – ACHAT DE VOITURES pour recyclage jusqu'à 1000 $. Remorquage gratuit. Georges : 514 655-6512 SAAQ. Sur toutes les régions de Montréal et de Laval.

ENTRETIEN MÉNAGER Grand ménage, lavage de vitres.Travail professionnel, honnête, 8 ans d'expérience. Chantale 514 570-7134

Remorquage SAID Nous achetons autos et camions pour la ferraille (scrap) et recyclage. Nous payons le meilleur prix comptant et remettons un reçu pour la SAAQ. Remorquage gratuit. Tél. : 514 502-9070

RAMASSAGE GRATUIT pour recyclage : Lot electro-ménagers, objets informatiques, tout genre d'aluminium, etc. 514 603-9383

J'offre des services de traduction entre anglais et chinois pour individus et compagnies ainsi que des cours privés de mandarin. Svp appelez Mme Bai : 514 932-1194

Nous achetons toutes les voitures usagées à un bon prix. Appelez : West & West Island Auto Recycling Reg'd. David : 514 363-6010

PAYSAGISTE SARA Pavé uni, asphalte, trottoir en ciment, dalles, murets, nouveau gazon, gazon artificiel, scellant. 20 ans d'expérience. Peter 514 808-8536

DIVERS

PHOTOGRAPHE recherche modèles pour photo-portrait et photo de mode. Demandez Serge : 514 254-4216

Dame dans la cinquantaine cherche une chambre ou un appartement propre et sécuritaire. Appelez : 514 214-0943

À VENDRE CONGÉLATEUR KENMORE couleur blanche, grandeur moyenne presque neuf : 500 $ comptant. Tél. : 514 419-7672

SERVICE ENTRETIEN résidentiel et commercial. Personne fiable, honnête avec expérience. Contactez Vicky : 514 238-9472

À VENDRE petit réfrigérateur Haier presque neuf 120 $. Laissez message : 514 937-2756

ACHAT D'AUTOS pour ferrailles 24/24, 7/7. Service rapide. Débarrassez votre entrée et terrain de vieilles voitures, camions, etc. 514 951-4203 / www.autopourferraille.com

AUTO CAD - Dessin assisté par ordinateur. Formation et stage. Réalisation de dessin. 450 646-3284.

OFFRE MES SERVICES AU MONDE DE L'ÂGE D'OR Femme mature de confiance, à tout faire, avec voiture, pour personnes sans famille ou restant seules. Appelez Maggie 514 820-5331

RECHERCHE CHANTEUSES ET GUITARISTE Lead et rythmé pour former band. Âge : 40 ans et plus. Style : des années 50 à aujourd'hui. Pratique 1 fois aux 2 semaines. Pour plaisir et performance sur scène. Denise : 450 627-3156 à Laval O.

Cours de Qigong (gratuits). FALUN GONG - FALUN DAFA. Exercices de méditation traditionnelle chinoise et enseignements. Appelez : Thanh (Mtl) 514 937-2756, Claire (Mtl) 514 327-0277, John (Mtl) 514 435-9043, Anne (Longueuil) 514 663-6900, Nicole (Ville de QC) 418-661-7892

IMPÔTS TVB TOUT VABIEN
TOUT VA BIEN EXPERTS-CONSEILS INC.
Impôts-Financement-Hypothèques
Services comptables & Conseils
www.groupetoutvabien.com
Courriel : infos@groupetoutvabien.com
MONTRÉAL : 5450, Côte-des-Neiges, bur. 104
Côte-des-Neiges. 514 223-2792
BROSSARD : 6200, Taschereau, bur. 406
(Terminus Panama) 450 812-2233

WWW.DOMAINEGAGNON.COM
CHALET 4 SAISONS À LOUER à Saint-Romain

Meublé, haut de gamme, 2 càc, 2 sdb, atelier, garage, grand domaine privé, lacs à truites, sentiers de randonnée, vue sur montagnes. Location au mois ou à l'année. Non-fumeur.
418 486-2296 gagnon327@hotmail.com

Le 178 rue Charlotte: CONDOS CONSTRUCTION 2002, 1 ½, 3 ½ près du métro Saint-Laurent, Champ-de-Mars, UQAM, IGA et Quartier chinois, rue tranquille, électros inclus, stationnement sous-sol disponible, buanderie RDC, 760 $+.

Contacter: 514- 576-6752

MÉTRO LONGUEUIL
Condo disponible pour achat ou location

Stationnement intérieur chauffé et sécuritaire. Gymnase bien équipé à l'usage exclusif des résidents. Disponible dès maintenant.
Pour information : Yannick Lamy, courtier Remax Différence
514 809-1972, ylamy@videotron.ca

À VENDRE à WEST ISLAND
Clinique massothérapie
bien localisée, bonne et fidèle clientèle.
En opération depuis longue date.
À vendre 20 000 $
Appelez : 514-574-6299

PETITE-PATRIE, près métro Jean-Talon
À VENDRE spacieux CONDO rénové 2013,
bien insonorisé, tranquille,
2 chambres à coucher, entrées lav. séch., salle rangement, balcon, stationnement extérieur, ascenseur, terrasse sur toit

À vendre par propriétaire : 276 500 $
Appeler : 514 337-9051

BROSSARD,
secteur 'O', 4 cac, construction 2007, foyer au gaz, thermopompe, garage, 2 1/2 sdb, plancher Hardwood, plafond 9 pi : 519 000 $

Vendeur motivé
George Grant, Courtier immobilier Remax Action :
514-867-7361

WEST & WEST ISLAND AUTO RECYCLING
Nous achetons toutes les voitures usagées à un bon prix.
Appelez : West & West Island Auto Recycling Reg'd.
David : 514 363-6010

REMORQUAGE ÉLIE

Achat d'autos et de camions pour la ferraille accidentés ou non, payons argent comptant, reçus pour SAAQ
514 617-7905
ouvert 7 jours

Me Farid Sarabsky, Avocat
Droit du travail
(congédiements, contrats de travail)
Immigration
(visas, permis de travail et étudiant, résidence)
Régie du logement
Vices cachés (immobilier, automobiles, etc.)
Responsabilité civile
Métro Place d'Armes, près du Quartier chinois
Tél. : 514 565-4762

Citoyenneté - Immigration - Visa
Vous avez besoin de soutien ?
Rencontre Arrangée en Personne ou par Téléphone avec un Consultant Réglementé en Immigration Canadienne
www.iStrategik.com
Courriel : info@tafat.ca
info@iStrategik.com
514-600-1012
: iStrategik
600, boul. de Maisonneuve Ouest, Bureau 1700.
Montréal, QC Canada H3A 1T9
Fax : 514 600-0859
Sans Frais Canada/USA : 1 855 869-8620
Hong Kong +852 5808 5748

IDOLEM ZUMBA

École de Zumba Brossard
7209, boul Taschereau, Brossard, Qc J4Y 1A1
30 % rabais pour Chinois. Essai gratuit.
Cours pour enfants et parents.
Inscription maintenant !
Aussi poste en soirée disponible : réceptionniste / vendeuse trilingue (chinois, anglais, français)
Appelez : 438 338-6692

Imprimerie Printing
-Offset
-Numérique (Digital)
ALMA ANNY
4130, av. de Courtrai
Montréal QC H3S 1C2
Coupons, Catalogues, Affiches, Calendrier, Menu
Enveloppes, Cartes postales, Factures, Magazines, Cartes d'affaires, Etc.
Gratuit désigner
Fax : 514 277-9114
@: info@alma-inc.ca
Tél: 514 277-3025 Cell: 438 874-5767
Le Van Linh

ESPACE - STRUCTURE PERFORMANCE
9222.8097 Québec Inc.
Entrepreneur général
Lic. RBQ # 5625.7462.01
Membre APCHQ
www.espaceperformance.com
GESTION DE PROJET
E·S·P
CONCEPTION | CONSTRUCTION
- Conception et ingénierie
- Construction, rénovation et gestion de projets
- Évaluations et réclamations d'assurances
- Consultants en immobilier (achat, vente ou projet)
55 ans d'expérience à votre service et satisfaction
Commercial – Institutionnel - Résidentiel
514 995 6711 / 438 322-7017
espaceperformance@gmail.com
Notre succès est ultimement le vôtre

VOTRE ANNONCE ICI
514 931-0151

Saviez-vous que vous pouviez obtenir jusqu'à 10 800 $[1] en incitatifs gouvernementaux pour les études postsecondaires de votre enfant?
Informez-vous sur votre admissibilité au BEC (Bon d'études canadien), pouvant atteindre 2000 $[2] supplémentaires par enfant.

LES FONDS UNIVERSITAS
Spécialistes en épargne-études depuis 1964
DAC DUNG BUI «Philippe»
Représentant en plans de bourses d'études
Téléphone: 514 573-5191
dacdung.bui@universitas.ca
universitas.ca/agencecblais
REEE
Régime enregistré d'épargne-études
(1) Subvention canadienne pour l'épargne-études (SCEE) de 20 % à 40 %. Incitatif québécois à l'épargne-études (IQEE) de 10 % à 20 %. Maximum annuel de 600 $ en SCEE et de 300 $ en IQEE. Selon le revenu familial net. Certaines conditions s'appliquent. Consultez le prospectus sur notre site Internet ou communiquez avec l'un de nos représentants autorisés. (2) Pour un enfant né après le 31 décembre 2003 et dont la famille reçoit le Supplément de la prestation familiale pour enfants.

Emplacements des présentoirs

- Café Dépôt, 150 Ste-Catherine Ouest, complexe Desjardins
- Palais de justice
- La tour Radio-Canada
- Galerie du Parc, 3575 Parc
- Métro McGill, sortie 20/20
- Marché Tau, 4238 Saint-Denis
- Édifice Balfour, 3575 St-Laurent
- Centre de commerce mondial
- Édifice Berman, 4040 St-Laurent
- Le Commensal, 1204 McGill College
- Jean Coutu, Mont-Royal coin Berri
- Omer De Serres, 334 St-Catherine est
- Second Cup et Café Dépôt, Place Dupuis
- Guy-Favreau Y Centre, 200 boul. René-Lévèsque ouest
- Terra verde, 159 Saint Antoine ouest, Palais des Congres
- Pâtisserie St-Louis de France, 3575 Berri Métro Sherbrooke
- Café étudiant de L'Institut d'Hôtellerie, Métro Sherbrooke
- Second Cup, au coin des rues McGill et Président-Kennedy
- Café Suprême, Place Bonaventure, 800 rue de la Gauchetière
- Café Panfiore, 1080 Beaver Hall, coin Belmont, Métro Square-Victoria
- Vieux Duluth express, 800 rue de la Gauchetière, Métro Bonaventure
- Jardin du Plateau, 933 Mont-Royal est
- Boulangerie Premiere Moisson 860 Mont-Royal est
- Bibliotheque Mile End, 5434 av.du Parc
- Banque Laurentienne, 1100 Mont-Royal est
- YMCA, 1440 rue Stanley 5e étage
- Caisse populaire, 1145 Bernard ouest
- Bibliothèque publique d'Outremont, 41 St-Just Ave.
- Banque Laurentienne, 1447 av. Van Horne
- Clinique Medical Plateau Mont-Royal, 1374 Mont-Royal est, suite 103
- Société de développement de Montréal, 330 rue Champs de Mars
- Édifice du 480, St-Laurent
- Restaurant Mr. Ma, 1, Place Ville-Marie
- Van Houte, 277, Ste-Catherine Est
- Boulangerie Samos, 4379, St-Laurent
- Marché Sabor Latino, 4387, St-Laurent
- Café Le Centre, 1999, ave des Canadiens-de-Montréal (Centre Bell)

Art et culture

Les Monuments Men

Sacrifices honorables pour préserver l'art

Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

Sony Pictures

Une partie des Monuments Men (de gauche à droite : John Goodman, Matt Damon, George Clooney, Bob Balaban et Bill Murray) se préparent pour une prochaine fouille afin de trouver les œuvres d'art dérobées par Hitler.

George Clooney a largement prouvé sa valeur autant devant une caméra (*Gravity, The Descendants*) que derrière, portant la casquette de réalisateur (*The Ides of March, Good Night, and Good Luck*). Il frappe à nouveau des deux côtés avec l'adaptation cinématographique du livre *The Monuments Men: Allied Heroes, Nazi Thieves and the Greatest Treasure Hunt in History* écrit par Robert M. Edsel, intitulé *Les Monuments Men*. L'importance de l'art, thème principal du film, a un poids si considérable que le reste des précieux éléments assemblés par Clooney devient presque secondaire, ce qui en fait une œuvre quelque peu inégale, mais profondément recherchée.

Frank Stokes (Clooney) a eu la permission du président Roosevelt de former son escouade d'artistes de tous les domaines afin d'empêcher Hitler de s'emparer de ce que l'humanité a de plus précieux : son art. L'histoire est basée sur des faits réels survenus lors de la Seconde Guerre mondiale.

De prime abord, Clooney a exploité un filon historique primordial. Il est étonnant que l'idée d'adapter le livre de Robert M. Edsel n'arrive qu'en 2014.

Son traitement est ce qui peut avoir fait perdre quelques cinéphiles en cours de visionnement. On sent que le scénario n'a pas les mailles très serrées, c'est-à-dire qu'on a davantage droit à un collage rudimentaire d'excellents moments véridiques qu'à un tricotage rigoureux qui éblouit par sa qualité.

Les Monuments Men a été promu comme un film de guerre. En fait, la Seconde Guerre mondiale n'est ici qu'un prétexte pour mettre l'accent sur l'importance de l'art pour l'humanité. Il est bien d'en être au courant avant le visionnement pour éviter les déceptions. La violence, l'action et l'adrénaline que l'on retrouve typiquement dans bien des films de guerre laissent plutôt la place à la contemplation, l'exploration et la fraternité. On pourrait croire à plusieurs moments que Clooney a pu être influencé par les inoubliables classiques *Joyeux Noël* et *La chambre des officiers*, qui aussi étaient des drames humanistes placés dans un contexte de guerre. L'intérêt pour le réalisateur/acteur d'inclure une fibre «documentaire» bien mélangée à l'ensemble est de bon aloi.

Des attentes ont pu prendre une ampleur croissante dans l'esprit des amateurs de cinéma depuis l'annonce de cette incroyable distribution qu'a pu réunir George Clooney pour *Les Monuments Men*. Bien qu'on soit en mesure de croire que le talent d'acteur abonde, l'art possède le premier rôle du début à la fin, en prenant beaucoup de place. Cela a comme répercussion de rendre l'œuvre assez humble en ce qui concerne les performances spécialement remarquables ou même les prouesses à la barre de la réalisation. De quoi désenchanter les passionnés du 7e art.

Cate Blanchett (*The Curious Case of Benjamin Button, Lord of The Rings*) et Matt Damon (*Elysium, Good Will Hunting*), seuls et en tandem, ont eu le plus de chance et ont pu livrer un jeu ayant quelques nuances appréciables. Bill Murray (*Moonrise Kingdom, Groundhog Day*) et Jean Dujardin (*The Artist, OSS 117 : Le Caire, nid d'espions*) ont pu autant démontrer leur côté sérieux que leur côté bouffon qui les caractérisent si bien. John Goodman (*Argo, The Big Lebowski*), jouant le personnage de Walter Garfield, était particulièrement tendre. Les répliques fines et humoristiquement frisottées sont toujours les bienvenues et donnent un charme supplémentaire à l'ensemble du long métrage de presque deux heures.

Le film Lego

Adopter en bloc

Mathieu Côté-Desjardins
Époque Times

Warner Bros

Bien qu'Emmet (voix de Chris Pratt) ne croie pas beaucoup en ses capacités, il a aussi des doutes légitimes sur les techniques employées par Batman (voix de Will Arnett).

Le duo de réalisateurs Phil Lord et Christopher Miller, ayant coréalisé les comédies *21 Jump Street, Cloudy with a Chance of Meatballs* et *Cloudy with a Chance of Meatballs 2*, ont été mandatés pour conduire l'expérience du jeu de blocs Lego à son apogée : *Le film Lego*. Ce dernier se veut beaucoup plus accompli, en ce qui concerne la qualité d'animation, que les différentes séquences que l'on trouve à l'intérieur des populaires jeux vidéo Lego mettant en vedette les franchises de renom planétaire telles que *Star Wars, Harry Potter, Batman, Lord of the Rings*, etc.

Emmet (voix de Chris Pratt) est un personnage ordinaire de construction Lego, joyeusement servile et naïf. Dérogeant un tantinet des règles strictes et, en apparence, libérales de son monde, il devient malgré lui celui qui détient les rares talents qui lui permettront de sauver le monde et de mettre un terme au plan tyrannique de Lord Business (Will Ferrell).

L'humour absurde s'y retrouve mur à mur ou devrais-je dire qu'il est gonflé à «bloc» comme il s'agit d'un film Lego. Cela s'ajoute au fait que l'image, la plupart du temps, est hyper saturée par une foule d'éléments visuels et d'action qui dynamise le tout. C'est comme si les créateurs n'avaient pas pu s'empêcher de montrer le plus possible leur savoir-faire dans chaque séquence à une vitesse démesurée. Cela fait en sorte qu'on perd le point central plus d'une fois. Parfois, ce sont de bonnes blagues qui peuvent nous passer sous le nez. Chose certaine, les réalisateurs ont réussi à faire un film où il est pratiquement impossible de ne pas rire ou de s'ennuyer.

Chris Pratt (*Her, Parks and Recreation*) a fait un travail remarquable pour livrer tous les tumultes de la vie d'Emmet. La voix de Liam Neeson (*Taken, Schindler's List*) polarise l'attention sur son personnage de mauvais policier qui lutte contre sa personnalité sans malice. Les voix de Jonah Hill (*The Wolf of Wall Street, Moneyball*) et de Channing Tatum (*White House Down, Magic Mike*), respectivement dans les rôles de Green Lantern et de Superman, passent presque inaperçues, tout comme la présence de leur personnage dans le film. Il est étonnant que les scénaristes aient altéré la valeur de ces icônes de superhéros en leur donnant quelques répliques quelconques. Ils auraient mieux fait de ne pas les intégrer au projet. On reconnaît et suit avec toujours autant de plaisir la voix de Morgan Freeman (*Last Vegas, The Shawshank Redemption*) dans le rôle du sage Vitruvius. Ce dernier narrera prochainement le film documentaire IMAX *Island of Lemurs : Madagascar*.

L'intégration de Batman dans l'aventure d'Emmet passe bien comme il s'agit d'une caricature délicieusement ridicule de lui-même, en plus d'être dépourvu de tout sérieux que l'on attribue d'habitude au héros masqué connu de tous. Avec la voix de Will Arnett (*Despicable Me, Ratatouille*), il sert davantage le côté désopilant de l'œuvre qu'il ne centralise l'intérêt.

Will Ferrell (*Anchorman, Step Brothers*) assure en prêtant ses cordes vocales au méchant appelé Lord Business. Son apparition en tant qu'humain vers la fin du film n'est toutefois ni drôle ni convaincante. Bien que cette idée de montrer que l'univers Lego est en fait un sous-univers contrôlé par les humains arrive à un bon moment dans le film, il n'en demeure pas moins que cette trouvaille est faiblement exploitée. Toute la finale fait perdre une partie de l'essence du film, alors que l'entrée dans le monde Lego était si énergisante.

Les références culturelles et historiques pullulent. La critique du «Big Brother» est peut-être un peu plus audacieuse, mais tout aussi appropriée que celle dépeinte dans l'adaptation cinématographique de l'histoire de Dr Seuss, *The Lorax*. Le scénario, où se trouve une certaine prophétie, s'entremêle quelque peu en fin de parcours, voulant rendre le message du film impérativement universel.

Le mélange d'animation par ordinateur et celle appelée «image par image» donne un résultat à la fois fluide et laisse place à des contrastes loufoques. Le 3D, requérant des lunettes magiques fournies à l'entrée du cinéma, n'est pas particulièrement frappant à comparer à d'autres films d'animation qui ont fait appel à cette technologie. On en a déjà plein la vue.

Évidemment, il s'agit d'une publicité gargantuesque pour les jouets Lego. La caméra fait parfois des gros plans où l'on voit distinctement les quatre lettres sur les pièces qui composent le monde de plastique sympathique et toxicomanogène pour certains enfants. Les clins d'œil bien trouvés comme l'utilisation des instructions que l'on retrouve dans les boîtes de blocs Lego ou encore les différents mondes que le géant du jouet a pu «conquérir» avec les décennies déroulent continuellement devant nos yeux. Pour un adulte qui a eu peu ou qui n'a jamais eu d'intérêt pour la chose, c'est drôle, mais le désir de consommer qui naît rapidement chez l'enfant pendant le film est inquiétant.